



B U R K I N A F A S O
!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!
MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES
!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!
COMITE DE PREVISION ET DE CONJONCTURE
(CPC)

TABLEAU DE BORD DE L'ÉCONOMIE DU BURKINA FASO

au 4^{ème} trimestre 2010

Pour toutes informations complémentaires, s'adresser à l'INSD

Avenue Pascal Zagré, Ouaga 2000 - 01 BP 374 Ouagadougou 01

Téléphone : (226) 50.37.62.02 - Fax : (226) 50.37.62.26 - Burkina Faso

E-mail : insdbf@yahoo.fr - Site web : www.insd.bf

TBE n° 04/2010

SOMMAIRE

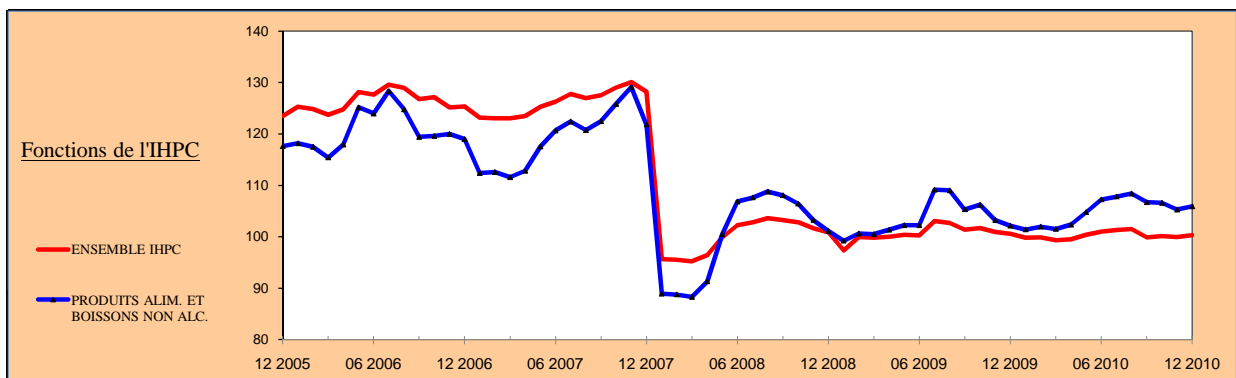
Secteur réel	3
Secteur finances publiques	8
Secteur monétaire	13
Secteur extérieur	16
Définitions et abréviations	21
Crédit des contributions	22

Secteur réel

Le quatrième trimestre 2010 a connu, comparativement au trimestre précédent, une légère baisse des prix à la consommation (+0,6%), une baisse générale des prix des céréales, une baisse des prix des bovins et une hausse globale des prix des petits ruminants.

INDICE HARMONISE DES PRIX A LA CONSOMMATION (IHPC)

IHPC Trimestriel Base 100 = 2008	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	Glissement	
	2009	2010	2010	2010	2010	trimestriel	annuel
ENSEMBLE IHPC	101,1	99,7	100,3	100,9	100,1	-0,8%	-0,9%
PRODUITS ALIM. ET BOISSONS NON ALC.	103,9	101,6	104,8	107,6	105,9	-1,6%	2,0%
BOISSONS ALCOOLISEES, TABACS ET STUPEFIANTS	103,7	97,2	96,0	98,1	99,7	1,6%	-3,9%
ART. D'HABILLEMENT ET ARTICLES CHAUSANTS	100,5	100,0	100,1	100,1	100,1	0,0%	-0,4%
LOGEMENT, EAU, ELECTRICITE, GAZ, AUTRES COMB.	100,9	103,1	100,3	101,2	104,1	2,8%	3,1%
AMEUBL., EQUIP. MENAGER, ENTRET. MAISON	98,7	98,2	98,2	98,2	98,2	0,0%	-0,6%
SANTE	99,7	99,7	99,8	99,8	99,8	0,0%	0,1%
TRANSPORTS	98,2	96,0	96,0	97,7	98,7	1,0%	0,4%
COMMUNICATION	94,1	87,3	85,2	72,1	63,4	-12,0%	-32,6%
LOISIRS, SPECTACLES ET CULTURE	99,1	98,9	98,8	98,7	98,9	0,1%	-0,2%
ENSEIGNEMENT	101,7	102,0	102,0	102,0	102,5	0,5%	0,8%
HOTELS, CAFES, RESTAURANTS	100,3	102,7	101,5	103,1	103,4	0,3%	3,1%
AUTRES BIENS ET SERVICES	102,3	101,6	101,7	101,7	101,6	-0,1%	-0,7%



Indice Harmonisé des Prix à la Consommation (IHPC)

Le quatrième trimestre 2010 a été marqué par un léger repli du niveau général des prix à la consommation de 0,8% en glissement trimestriel et de 0,9% en glissement annuel.

Une baisse importante de 12% des tarifs de communication a été notée par rapport au trimestre précédent, expliquant en plus de la baisse de 1,6% des prix des produits alimentaires, ce repli en glissement trimestriel de l'indice global des prix à la consommation.

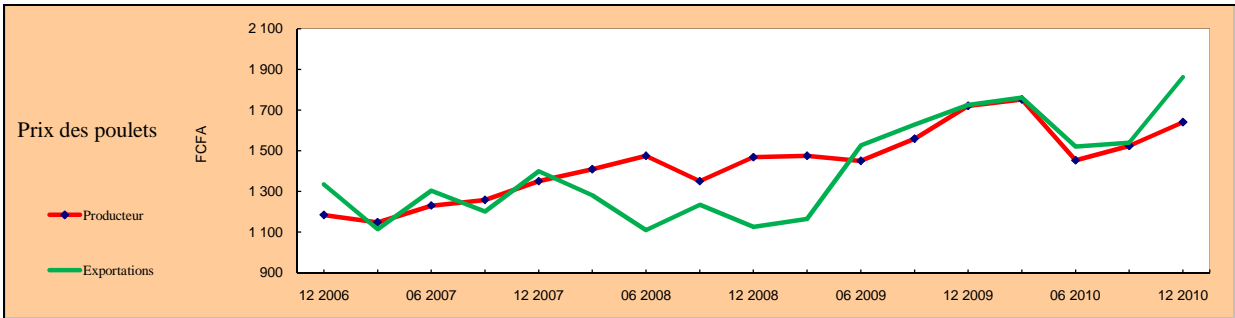
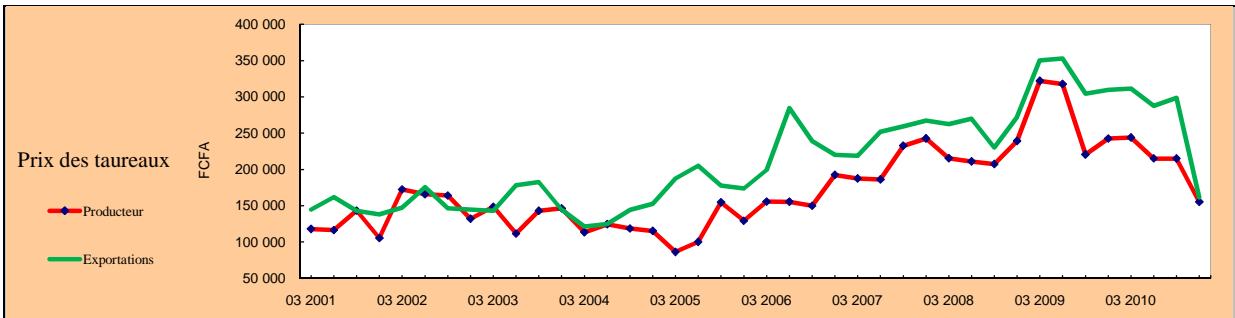
La baisse en glissement annuel du niveau général des prix, malgré le renchérissement de 2% des produits alimentaires, serait due principalement encore à la chute des prix des services de communication de 32,6% par rapport à l'année précédente, suite au rabatement des tarifs appliqués par les opérateurs de la téléphonie mobile (Zain, Teelcel et Telmob). En plus des "communications", les "boissons alcoolisées, tabacs et stupéfiants" ont enregistré une baisse importante de 3,9%.

NB: L'indice harmonisé des prix à la consommation a connu un changement en adoptant une nouvelle base, celle de 2008, à partir du 1er trimestre 2008.

Sources : M.E.F. / I.N.S.D.

PRIX DES PRODUITS DE L'ELEVAGE

Prix sur les marchés de référence En Francs CFA	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	Glissement	
	2009	2010	2010	2010	2010	trimestriel	annuel
Prix au producteur du taureau	242 456	243 852	215 058	214 985	155 275	-27,8%	-36,0%
Prix à l'exportation du taureau	309 852	311 258	287 653	298 415	161 567	-45,9%	-47,9%
Prix au producteur du bœlier	49 234	51 263	45 241	45 362	78 635	73,3%	59,7%
Prix à l'exportation du bœlier	72 524	75 219	75 319	78 521	81 687	4,0%	12,6%
Prix au producteur du bouc	25 267	26 521	25 862	26 526	32 520	22,6%	28,7%
Prix à l'exportation du bouc	35 146	36 234	35 129	35 896	34 547	-3,8%	-1,7%
Prix au producteur du poulet	1 721	1 752	1 453	1 524	1 641	7,7%	-4,7%
Prix à l'exportation du poulet	1 725	1 762	1 521	1 539	1 862	21,0%	7,9%
Prix au producteur de la pintade	1 745	1 752	1 524	1 628	1 484	-8,8%	-15,0%
Prix à l'exportation de la pintade	1 798	1 821	1 598	1 652	1 866	12,9%	3,8%



PRIX DES PRODUITS DE L'ELEVAGE

Au cours du dernier trimestre de l'année 2010, l'activité pastorale s'est caractérisée par une amélioration de la situation alimentaire du bétail. Le niveau d'approvisionnement des marchés est resté faible au cours du quatrième trimestre 2010 tandis que la demande s'est beaucoup mieux manifestée par rapport au précédent trimestre.

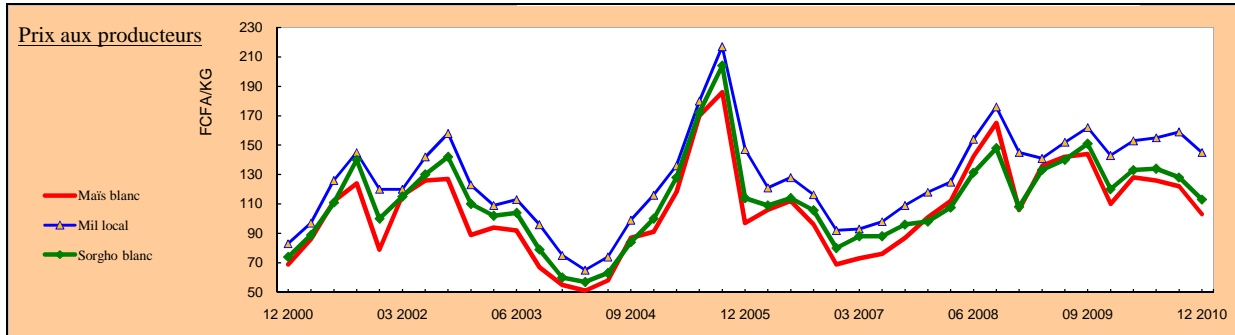
De façon générale, on observe une hausse des mercuriales de toutes les espèces, aussi bien au niveau des producteurs qu'aux exportateurs. La forte demande pour les besoins des fêtes de fin d'année ont encore sans nul doute contribué à renchérir les prix. Le meilleur prix rémunérateur à l'exportation concerne les bovins avec une légère hausse des prix de l'ordre de 2,4% suivi des bœliers 1,7%. Les producteurs également, malgré les difficultés ont pu profiter d'un embelli de l'ordre de 2% sur la vente des boucs.

Malgré la période de soudure qui s'annonce, l'évolution des prix des animaux restera constante du fait des mesures prises pour aider les producteurs en matière d'aliment de bétail.

Sources : M.R.A. / D.G.P.S.E.

PRIX DES PRODUITS AGRICOLES

Prix sur les marchés de référence (En Francs CFA / Kg)	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	Glissement	
	2009	2010	2010	2010	2010	trimestriel	annuel
Prix au producteur du maïs blanc	110,0	128,0	126,0	122,0	103,0	-15,6%	-6,4%
Prix au consommateur du maïs blanc	141,0	151,0	149,0	145,0	131,0	-9,7%	-7,1%
Prix au producteur du mil local	143,0	153,0	155,0	159,0	145,0	-8,8%	1,4%
Prix au consommateur du mil local	159,0	168,0	168,0	177,0	152,0	-14,1%	-4,4%
Prix au producteur du sorgho blanc	120,0	133,0	134,0	128,0	113,0	-11,7%	-5,8%
Prix au consommateur du sorgho blanc	139,0	149,0	146,0	145,0	125,0	-13,8%	-10,1%



Le bon déroulement de la campagne agricole 2010/2011 a entraîné une bonne disponibilité des céréales sur les marchés. Ce dernier trimestre, période de récolte, l'approvisionnement des marchés ruraux s'est effectué en grande partie à travers les stocks paysans qui se reconstituent. Sur les marchés urbains, cet approvisionnement s'est fait à travers les stocks commerçants et aussi paysans. Quant au prix des céréales, ils ont enregistré une évolution normale au cours de ce trimestre. Au regard de la bonne disponibilité des céréales sur les marchés, les prix moyens ont enregistré des baisses assez significatives.

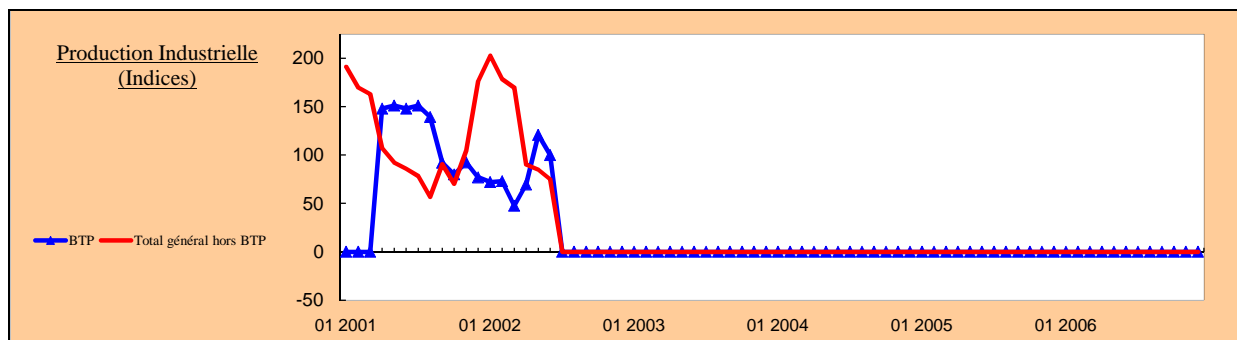
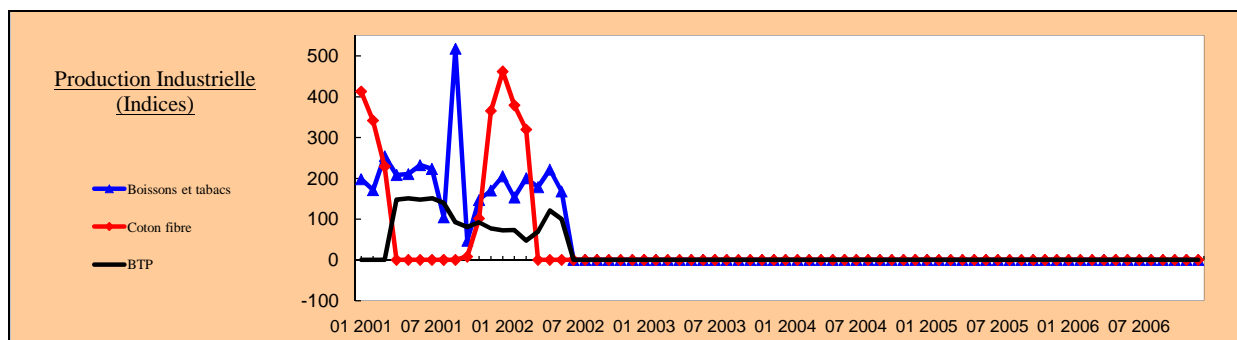
Par rapport au trimestre précédent, les prix à la collecte ont connu des baisses de 16%, 9% et 12% respectivement pour le maïs blanc, le mil local et le sorgho blanc. Comparé à la même période de l'année dernière, des baisses de prix de 6% ont été enregistrées pour le maïs blanc et le sorgho blanc. Le prix moyen du mil a connu une tendance à la stabilité. Les prix aux consommateurs ont eu une évolution idem à ceux à la collecte. Des baisses de 10% pour le maïs blanc et 14% pour le mil local et le sorgho blanc ont été observées par rapport au trimestre précédent. Par rapport à 2009, on a noté des baisses de 7%, 4% et 10% respectivement pour le maïs blanc, le mil local et le sorgho blanc.

Sur les marchés de collecte, les prix moyens du sac de 100 Kg pour ce trimestre étaient de 10 000 FCFA pour le maïs blanc, 14 500 FCFA pour le mil local et 11 000 FCFA pour le sorgho blanc. Dans les marchés urbains les prix étaient en moyenne de 13 000 FCFA, 15 000 FCFA et 12 500 FCFA respectivement pour le maïs blanc, le mil local et le sorgho blanc. Les prix les élevés ont été observés sur les marchés des régions du Centre (Sankaryaré), du Nord (Djibo) et du Sahel (Dori, Gorom-Gorom) avec des moyennes de prix de 19 000 FCFA pour le mil local, 17 000 FCFA pour le sorgho blanc et 16 000 FCFA pour le maïs blanc. Quant aux prix les moins élevés, ils se retrouvent sur les marchés des régions de la Boucle du Mouhoun (Gassan), des Cascades (Douna) et des Hauts-Bassins (Faramana, N'Dorola) avec des moyennes de prix de 8 500 FCFA le mil local, 7 500 FCFA le sorgho blanc et 7 000 FCFA le maïs blanc.

Sources : M.A.H.R.H. / SO.NA.GE.S.S.

INDICE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE (IPI)

IPI Trimestriel Base 100 en 1990, Données brutes.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	Glissement		
	2001	2001	2001	2002	2002	trimestriel	annuel	
COTON FIBRE (SOFITEX)	0,0	0,0	158,3	386,8				
PRODUITS ALIMENT., BOISSONS ET TABACS	93,0	87,6	126,0	163,5	74,6	-54,4%	-19,8%	
INDUSTRIES DES TEXTILES (y compris coton)	0,0	0,0	129,5	316,4				
INDUSTRIES EXTRACTIVES	0,0	0,0	0,0					
INDUSTRIES MANUFACT. (Hors Coton)	121,2	95,7	114,8	150,1	106,1	-29,3%	-12,5%	
BOISSONS ET TABAC	216,9	281,8	121,4	186,1	189,4	1,7%	-12,7%	
AUTRES INDUSTRIES MANUFACT.	110,0	73,9	114,0	145,9	96,6	-33,8%	-12,2%	
BOULANGERIES, MEUNERIES	28,4	19,1	27,9	34,7	19,8	-42,8%	-30,2%	
AUTRES INDUST. ALIMENTAIRES	56,9	17,4	168,7	205,3	38,9	-81,1%	-31,7%	
INDUST. TEXTILES (Hors SOFITEX)	0,0	0,0	0,0					
INDUSTRIES CHIMIQUES	103,7	68,4	41,6	83,4	80,1	-3,9%	-22,7%	
OUVRAGES EN BOIS ET METAUX	92,8	61,1	61,2	94,0	81,8	-12,9%	-11,8%	
ELECTRICITE, GAZ ET EAU	225,1	173,4	185,1	219,7	218,3	-0,7%	-3,1%	
TOTAL GENERAL HORS BTP	95,1	75,1	117,0	183,5	83,4	-54,6%	-12,3%	
BATIMENTS ET TRAVAUX PUBLICS	149,0	127,5	83,1	64,2	96,8	50,7%	-35,0%	



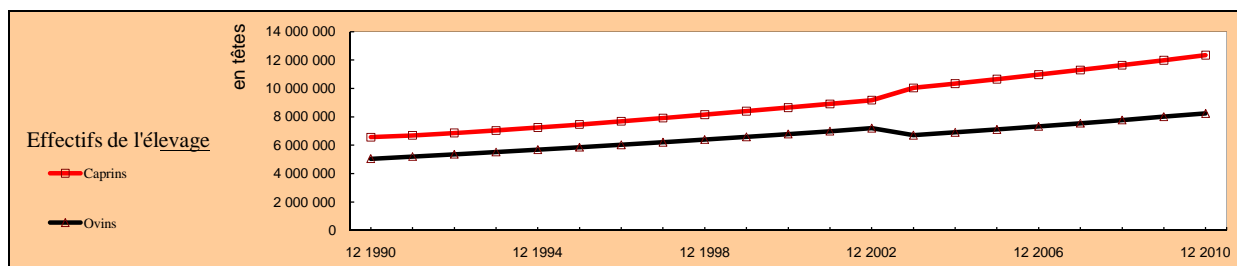
Sources : M.E.F. / I.N.S.D.

Suite à certaines difficultés, l'Indice de la production industrielle a connu une suspension depuis le second trimestre 2002. En conséquence, les données qui figurent dans ce numéro ne concernent que la période avant la suspension.

Toutefois, dans l'espoir d'une reprise prochaine de la série des indicateurs de la production industrielle, cette rubrique a été maintenue. En effet, l'INSD devrait effectuer à la mise à jour de cette rubrique dès le 1er trimestre 2011.

PRODUCTION DU SECTEUR DE L'ELEVAGE

Effectifs (en têtes et en milliers de têtes)	déc 2006	déc 2007	déc 2008	déc 2009	déc 2010	Croissance moyenne	
						2006-2010	2009-2010
Effectif de bovins (en têtes)	7 759 000	7 914 180	8 072 420	8 233 845	8 398 499	2,0%	2,0%
Effectif d'ovins (en têtes)	7 324 000	7 543 720	7 770 083	8 003 164	8 243 238	3,0%	3,0%
Effectif de caprins (en têtes)	10 966 000	11 294 980	11 633 992	11 982 987	12 342 454	3,0%	3,0%
Effectif de la volaille (poules + pintades) (en milliers de têtes)	33 329	34 329	35 359	36 420	37 512	3,0%	3,0%



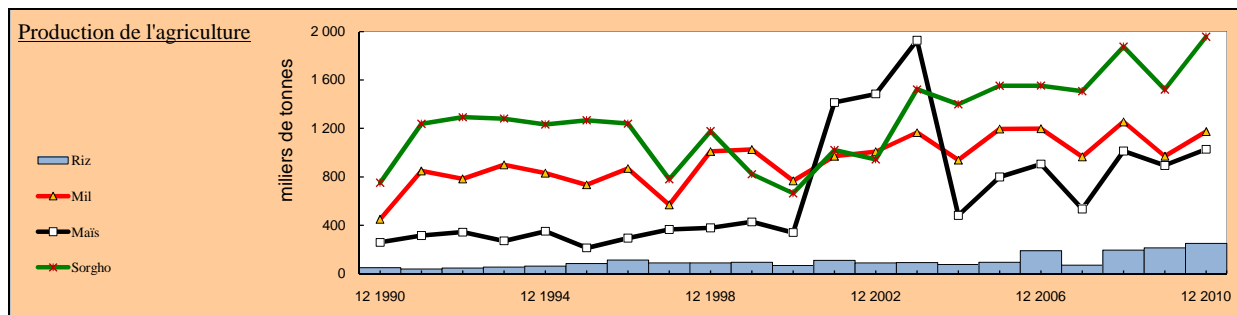
EFFECTIFS DU CHEPTEL

La mise à jour de l'effectif du cheptel à partir des taux de croît (ENEC, 2003) nous renseigne que les bovins restent l'espèce la plus importante en terme de valeur monétaire. C'est l'espèce la plus exportée 7% de l'effectif. Mais les ménages ont beaucoup plus recours aux petits ruminants pour obtenir de la liquidité. C'est ainsi que leur taux d'exploitation par exemple est beaucoup plus élevé (29%) contre 12% pour les bovins. Quant à la volaille, elle est beaucoup plus consommée localement. Seulement 11% sont convoyés à l'extérieur.

Sources : M.R.A. / D.G.P.S.E.

PRODUCTION DU SECTEUR DE L'AGRICULTURE

Production de l'agriculture (tonnes)	déc 2006	déc 2007	déc 2008	déc 2009	déc 2010	Croissance moyenne	
						2006-2010	2009-2010
Production brute totale de céréales	3 858 224	3 088 811	4 358 518	3 626 637	4 454 649	3,7%	22,8%
dont : Production brute de mil	1 198 656	966 016	1 255 189	970 927	1 174 597	-0,5%	21,0%
dont : Production brute de sorgho	1 553 830	1 507 162	1 875 046	1 521 468	1 957 168	5,9%	28,6%
dont : Production brute de maïs	905 713	533 874	1 013 634	894 558	1 027 216	3,2%	14,8%
dont : Production brute de riz (pluvial et irrigué)	189 176	68 916	195 102	213 584	249 063	7,1%	16,6%



La saison hivernale s'est bien déroulée dans l'ensemble de l'Afrique de l'Ouest. Au Burkina Faso, cela a engendré dès le mois d'octobre une réduction de l'insécurité alimentaire par une bonne campagne agricole et une meilleure disponibilité des produits agricoles durant le dernier trimestre de l'année 2010. Ce trimestre été marqué par les résultats prévisionnels de la campagne agricole 2010/2011 qui, dans l'ensemble, ont été assez satisfaisants. La production céréalière nationale prévisionnelle de la campagne agricole 2010/2011 a été estimée à 4 454 649 tonnes. Cette production est en hausse par rapport à celle de la campagne agricole précédente qui était de 3 626 637 tonnes, soit une augmentation de 23%. Par rapport à la moyenne des cinq dernières années, l'accroissement de l'ordre de 21%.

De façon spécifique, la production prévisionnelle ressort une production de 1 174 597 tonnes pour le mil (hausse de 21% par rapport aux définitives de la campagne précédente), de 1 027 216 tonnes pour le maïs (hausse de 15% par rapport aux définitives de la campagne précédente), de 1 957 168 tonnes pour le sorgho (hausse de 29% par rapport aux définitives de la campagne précédente) et de 249 063 tonnes pour le riz (hausse de 14% par rapport aux définitives de la campagne précédente). Le bilan céréalier national prévisionnel dégage un excédent net de 990.065 tonnes. Sur les quarante cinq (45) provinces, vingt une (21) provinces ont des taux de couverture des besoins élevés, atteignant ou dépassant 120%, quatorze (14) provinces sont en situation d'équilibre, avec des taux de couverture compris entre 90% et 120% et dix (10) provinces sont en situation de taux de couverture faible, inférieur 90%.

Des 10 provinces déficitaires, 9 l'étaient la campagne agricole dernière ; il s'agit du Kadiogo, du Séno, du Zondoma, de l'Oubritenga, du Boukiemdé, du Passoré, de l'Oudalan, du Boulgou et du Bam. Durant le trimestre, l'heure est à la reconstitution des stocks, autant paysans que commerçants. Malgré tout, sur les marchés, on assiste à un bon approvisionnement en céréales qui devrait se prolonger encore au trimestre suivant.

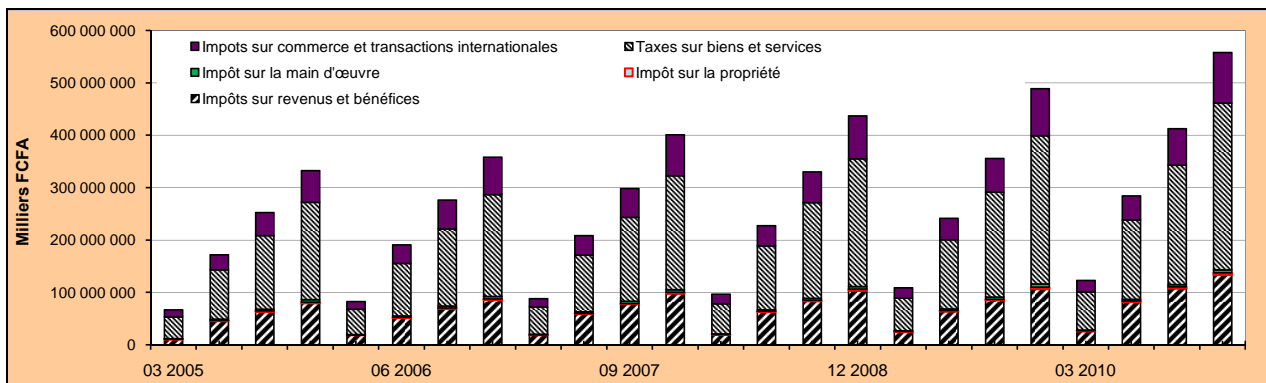
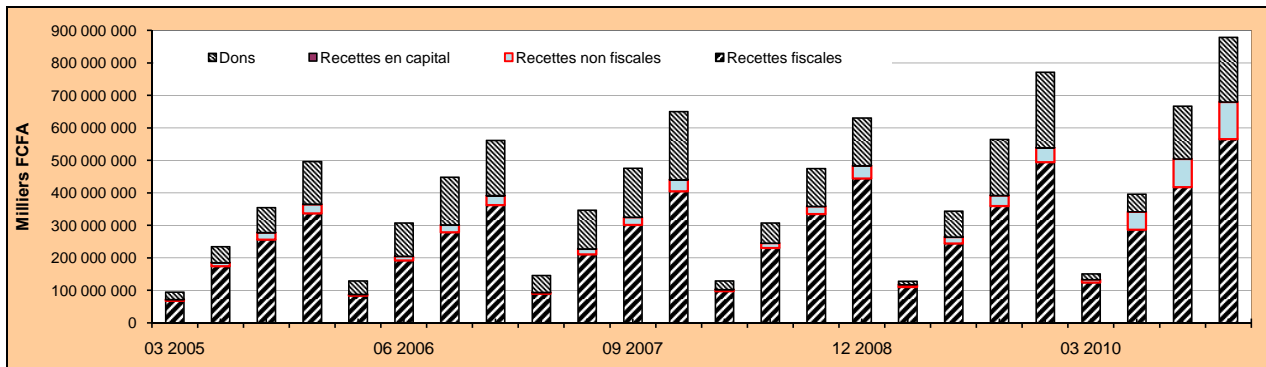
Sources : M.A.H.R.H. / SO.NA.GE.S.S. et D.G.P.E.R.

Finances publiques

Au cours du dernier trimestre de l'année 2010, des efforts importants ont visé la consolidation des acquis en matière de mobilisation des recettes et de rationalisation des dépenses publiques. Malgré tout, l'exécution des opérations financières de l'Etat s'est soldée par un déficit (base engagement et dons compris) de 241,8 milliards francs CFA contre 188,1 milliards francs CFA une année plutôt; soit une dégradation de 28,6% imputable au faible niveau d'encaissement des dons et de la prise en charge des dépenses exceptionnelles de l'exercice 2009.

RECETTES TOTALES ET DONS

RECETTES CUMULEES (En milliers Francs CFA)	Prévision budgétaire (2010)	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	Taux d'exécution	Glissement annuel
		2009	2010	2010	2010	2010		
		Réal.	Est.	Est.	Est.	Est.		
Recettes totales et dons	777 411 763	771 523 642	150 354 535	396 133 529	666 779 335	879 303 827	113,1%	14,0%
Recettes totales	573 560 750	539 095 255	133 120 298	342 103 596	504 727 911	680 364 111	118,6%	26,2%
Recettes courantes	573 554 049	539 091 339	133 120 262	342 103 409	504 727 706	680 363 879	118,6%	26,2%
Recettes fiscales	536 333 980	494 578 785	124 472 757	286 943 054	417 340 095	565 749 861	105,5%	14,4%
Impôts sur revenus et bénéfices	153 540 710	106 686 380	26 155 120	82 291 859	107 518 100	133 581 198	87,0%	25,2%
Impôt sur la main d'œuvre	4 275 522	6 243 252	1 606 842	3 214 914	4 349 013	5 479 487	128,2%	-12,2%
Taxes sur biens et services	300 415 690	282 942 742	72 679 794	151 564 977	228 003 711	318 436 479	106,0%	12,5%
Taxe sur le commerce et les transactions internationales	71 434 602	89 729 070	21 925 376	45 382 617	69 770 294	96 759 726	135,5%	7,8%
Autres recettes fiscales	3 708 701	5 490 214	1 316 018	2 803 897	4 547 234	7 332 991	197,7%	33,6%
Recettes non fiscales	37 220 069	44 512 554	8 647 505	55 160 355	87 387 611	114 614 018	307,9%	157,5%
Recettes en capital	6 701	3 917	36	187	205	232	3,5%	-94,1%
Dons	203 851 013	232 428 386	17 234 237	54 029 932	162 051 424	198 939 715	97,6%	-14,4%
Projets	134 851 013	86 924 440	13 643 524	25 028 823	40 568 023	51 127 271	37,9%	-41,2%
Programmes	69 000 000	145 503 947	3 590 713	29 001 109	121 483 401	147 812 444	214,2%	1,6%



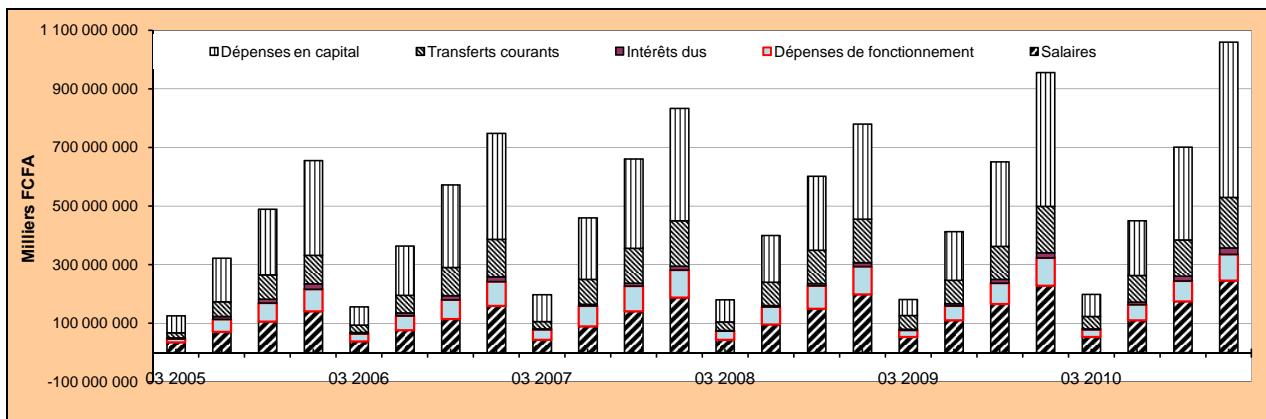
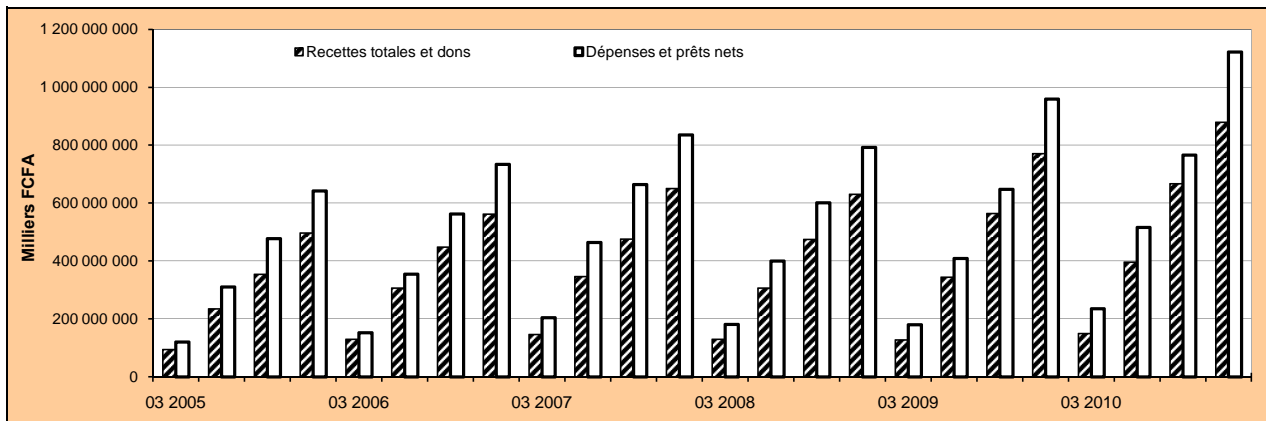
A fin décembre 2010, les recettes totales et dons ont été mobilisés à hauteur de 879,3 milliards de FCFA contre 771,5 milliards de FCFA à la même période en 2009 ; soit une augmentation de 14,0%, imputable à la bonne performance des régies de recettes. En effet, la DGI, la DGD et la DGTCP ont respectivement enregistré des taux de réalisation par rapport aux prévisions de la loi de finances initiale de 91,1%, 109,8% et 259,9%. En comparant ces niveaux de recouvrement à ceux du de fin décembre 2009, il ressort dans le même ordre un accroissement de 17,8%, 10,2% et 67,2%. La bonne performance des entreprises nationales en 2009, le renouvellement des licences des sociétés de téléphonie mobile, la poursuite de l'approche unité de recouvrement et l'intensification de la lutte contre l'incivisme fiscal et la fraude ont aussi contribué à relever le niveau des recettes.

Quant aux dons, leur encaissement cumulé s'élève à 198,9 milliards FCFA en baisse de 14,4% par rapport à la même période en 2009, à cause de la lenteur du rythme de décaissement.

Sources : M.E.F. / S.P.-P.P.F.

DEPENSES ET PRETS NETS

DEPENSES CUMULEES (En milliers Francs CFA)	Prévision budgétaire (2010)	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	Taux d'exécution	Glissement annuel
		2009	2010	2010	2010	2010		
		Réal.	Est.	Est.	Est.	Est.		
Dépenses et prêts nets	1 002 583 131	959 595 011	234 587 518	515 709 859	765 339 733	1 121 123 596	111,8%	16,8%
Dépenses	1 005 136 881	956 438 735	235 351 739	517 813 512	768 966 145	1 127 319 826	112,2%	17,9%
Dépenses courantes	468 980 531	499 074 562	123 050 780	263 280 799	385 101 247	530 063 301	113,0%	6,2%
Salaires	207 396 156	228 436 133	54 018 864	110 646 509	175 069 420	245 819 928	118,5%	7,6%
Dépenses de fonctionnement	100 394 000	95 120 137	24 356 873	52 933 568	70 220 481	89 955 616	89,6%	-5,4%
Intérêts dus	13 861 999	16 870 967	2 278 872	8 803 381	16 199 692	21 354 240	154,0%	26,6%
Transferts courants	147 328 376	158 647 325	42 396 170	90 897 342	123 611 654	172 933 518	117,4%	9,0%
Dépenses en capital	536 156 350	457 364 172	75 659 369	186 842 579	316 174 764	529 566 391	98,8%	15,8%
financées sur ressources propres	228 838 772	235 606 283	30 700 970	90 139 403	154 128 246	321 876 954	140,7%	36,6%
Prêts nets	-2 553 750	3 156 276	-764 222	-2 103 652	-3 626 412	-6 196 230	242,6%	-296,3%



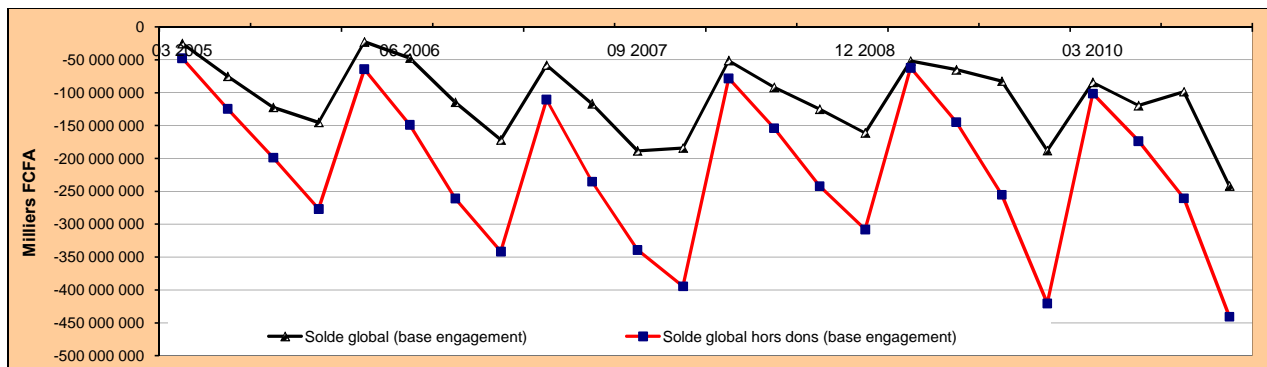
Le renforcement des mesures pour accompagner le secteur privé et les ménages, suite à la crise financière ainsi que les inondations du 1er septembre 2009, a exercé une pression importante sur le budget de l'Etat. Au terme des douze mois de 2010, les dépenses et prêts nets ont augmenté de 16,8% en glissement annuel pour atteindre 1121,1 milliards de FCFA ; soit un taux d'exécution de 101,5% par rapport aux prévisions de la loi de finances initiale.

Cette forte hausse est consécutive à l'accroissement des dépenses en capital (+15,8%), à celui des dépenses courantes (+6,2%) imputable principalement aux intérêts payés au titre de la dette (+26,6%), aux transferts courants +9,0%) et aux dépenses de personnel (+7,6%), puis à la prise en charge du reliquat des dépenses exceptionnelles de 2009 d'un montant de 67,7 milliards de FCFA. Entre autres, les projets de construction de l'aéroport de Donsin et du barrage de Samandéni, l'entretien, la réparation et la construction d'infrastructures routières, la construction de complexes scolaires, les investissements réalisés pour le compte des collectivités territoriales, le programme de sécurité alimentaire, les surcoûts d'investissement et les contreparties nationales de projets expliquent le gonflement des dépenses en capital.

Sources : M.E.F. / S.P.-P.P.F.

SOLDES ET FINANCEMENT

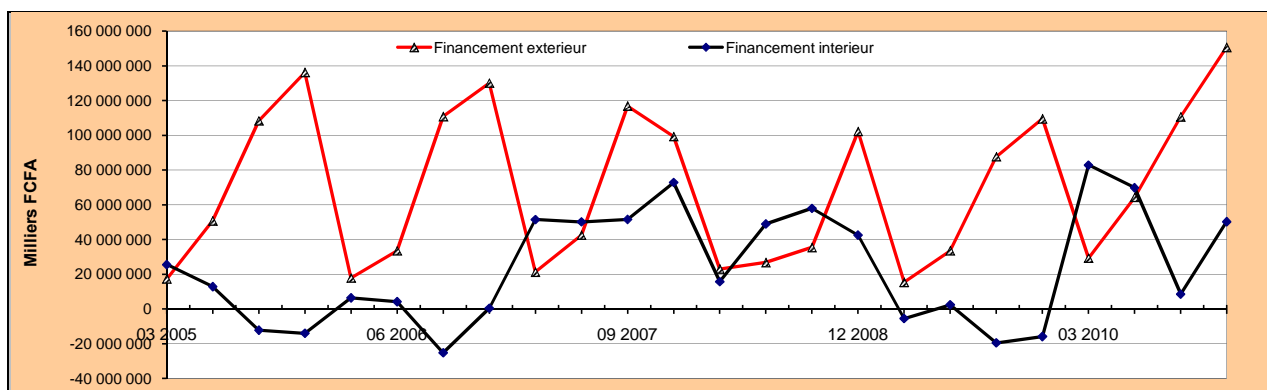
SOLDE GLOBAL (Cumulés, milliers Francs CFA)	Prévision budgétaire (2010)	4. Trim. 2009	1. Trim. 2010	2. Trim. 2010	3. Trim. 2010	4. Trim. 2010	Taux d'exécution	Glissement annuel
		Réal.	Est.	Est.	Est.	Est.		
Solde global (base engagement)	-225 171 368	-188 071 369	-84 232 983	-119 576 331	-98 560 398	-241 819 769	107,4%	28,6%
Solde global hors dons (base engagement)	-429 022 381	-420 499 756	-101 467 220	-173 606 263	-260 611 822	-440 759 485	102,7%	4,8%
Solde primaire	-114 842 804	-403 628 788	-99 188 347	-164 802 882	-244 412 130	-419 405 245	365,2%	3,9%
Solde de base	-128 704 803	-224 165 579	-56 521 070	-77 402 405	-100 463 303	-236 865 407	184,0%	5,7%
Solde global (base caisse)	-225 171 368	-92 597 343	-105 053 439	-136 315 321	-119 317 028	-197 361 810	87,6%	113,1%
Solde global hors dons (base caisse)	-429 022 381	-325 025 729	-122 287 676	-190 345 253	-281 368 452	-396 301 526	92,4%	21,9%



Ainsi, l'exécution des opérations financières de l'Etat à fin décembre 2010 s'est soldée par un déficit base engagement de 241,8 milliards francs CFA contre 188,1 milliards francs CFA à fin décembre 2009 ; soit une aggravation de 28,6%. Ce niveau de déficit n'est pas en phase avec celui fixé à 211,6 milliards de FCFA par le Programme FEC justifié par la prise en compte du reliquat des dépenses exceptionnelles de 2009 d'un montant de 67,7 milliards de FCFA.

En tenant compte des divers ajustements, le déficit global base caisse s'est chiffré à 197,4 milliards de FCFA et il a été financé par des apports extérieurs nets de 150,7 milliards FCFA et des apports intérieurs nets à hauteur de 50,2 milliards FCFA. Le financement extérieur a surtout été caractérisé par des emprunts projets de 152,8 milliards de FCFA et des emprunts programmes hors FMI 12,6 milliards de FCFA contre respectivement 109,4 et 14,5 milliards de FCFA en 2009. Le financement intérieur a été marqué par la réalisation avec succès de quatre opérations d'émission de bons du Trésor et d'une pour les obligations du Trésor.

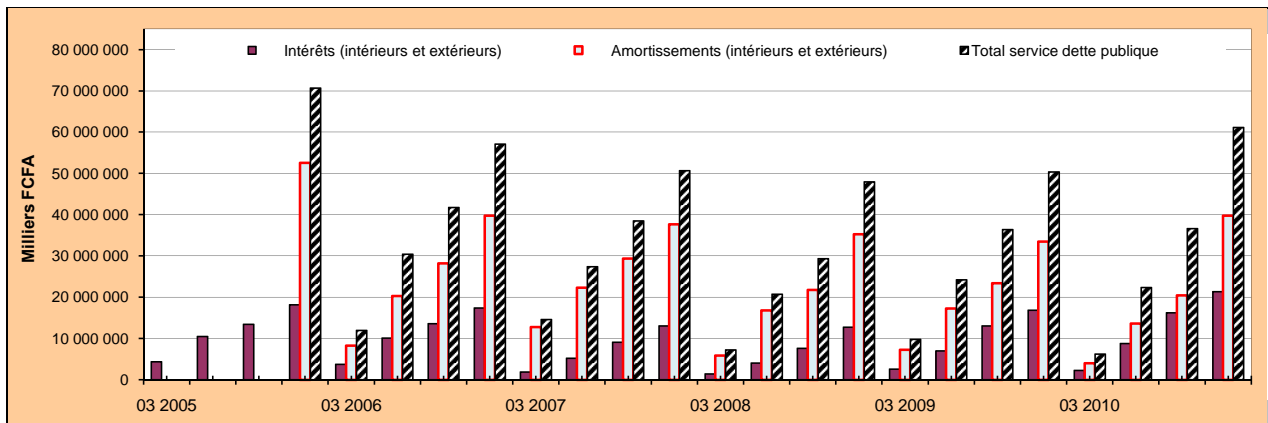
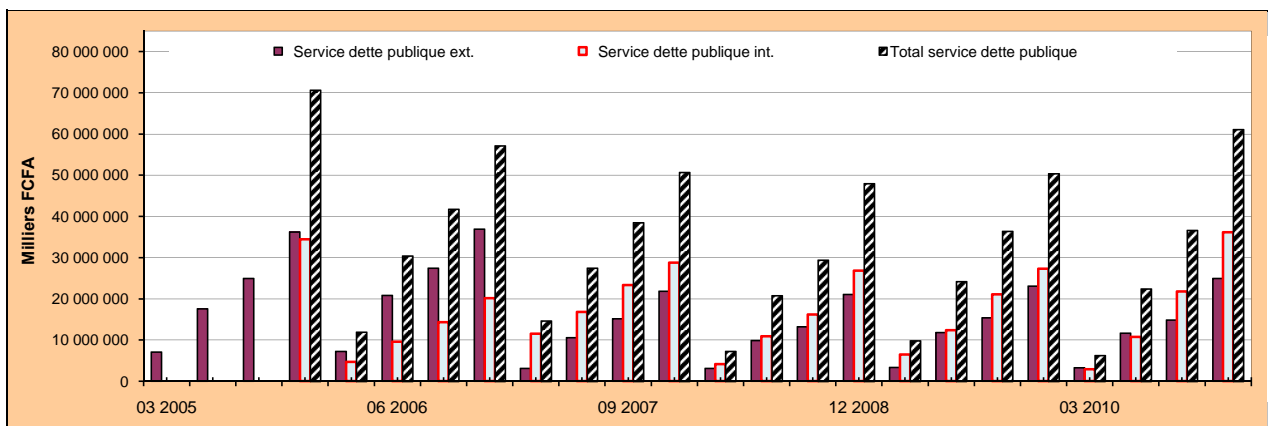
FINANCEMENT (Cumulés, milliers Francs CFA)	Prévision budgétaire (2010)	4. Trim. 2009	1. Trim. 2010	2. Trim. 2010	3. Trim. 2010	4. Trim. 2010	Taux d'exécution	Glissement annuel
		Réal.	Est.	Est.	Est.	Est.		
Financement	226 638 564	93 654 885	112 129 801	134 092 689	119 207 707	200 904 805	88,6%	114,5%
Financement extérieur	205 417 632	109 562 810	29 289 342	64 270 328	110 674 270	150 676 389	73,4%	37,5%
Décassements extérieurs	221 466 565	123 889 594	31 302 625	71 175 035	119 580 497	165 413 780	74,7%	33,5%
Initiative PPTE (Allègements)	0							
Amortissement de la dette extérieure	-16 048 933	-14 326 784	-2 013 284	-6 904 707	-8 906 227	-14 737 390	91,8%	2,9%
Ajustement taux de change	0	0	0	0	0	0		
Financement intérieur	21 220 932	-15 907 925	82 840 460	69 822 361	8 533 437	50 228 415	236,7%	-415,7%
Financement bancaire	29 720 932	-44 034 344	72 846 687	65 172 200	-12 484 629	42 409 367	142,7%	-196,3%
Secteur non bancaire	-8 500 000	28 126 418	9 993 773	4 650 161	21 018 065	7 819 048	-92,0%	-72,2%
Gap de financement	-1 467 196	-1 057 542	-7 076 362	2 222 632	109 322	-3 542 994	241,5%	235,0%



Sources : M.E.F. / S.P.-P.P.F.

SERVICE DETTE PUBLIQUE

SERVICE CUMULE (En milliers Francs CFA)	Prévion budgétaire (2010)	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	Taux d'exécution	Glissement annuel
		2009	2010	2010	2010	2010		
		Réal.	Est.	Est.	Est.	Est.		
Total service dette publique	46 503 854	50 351 949	6 242 672	22 400 154	36 642 951	61 132 731	131,5%	21,4%
Amortissements (int. et ext.)	32 890 351	33 480 982	3 963 799	13 596 773	20 443 259	39 778 492	120,9%	18,8%
Intérêts (intérieurs et extérieurs)	13 613 503	16 870 967	2 278 872	8 803 381	16 199 692	21 354 240	156,9%	26,6%
Service dette publique int.	25 178 936	27 275 934	2 943 320	10 761 415	21 822 350	36 192 202	143,7%	32,7%
Amortissements	18 330 195	19 154 198	1 950 515	6 692 065	11 537 032	25 041 102	136,6%	30,7%
Intérêts	6 848 741	8 121 736	992 805	4 069 349	10 285 317	11 151 101	162,8%	37,3%
Service dette publique ext.	21 324 918	23 076 015	3 299 351	11 638 739	14 820 601	24 940 529	117,0%	8,1%
Amortissements	14 560 156	14 326 784	2 013 284	6 904 707	8 906 227	14 737 390	101,2%	2,9%
Intérêts	6 764 762	8 749 231	1 286 068	4 734 032	5 914 374	10 203 139	150,8%	16,6%
Service dette ext./recettes totales	3,7%	4,3%	2,5%	3,4%	2,9%	3,7%	98,6%	-14,4%

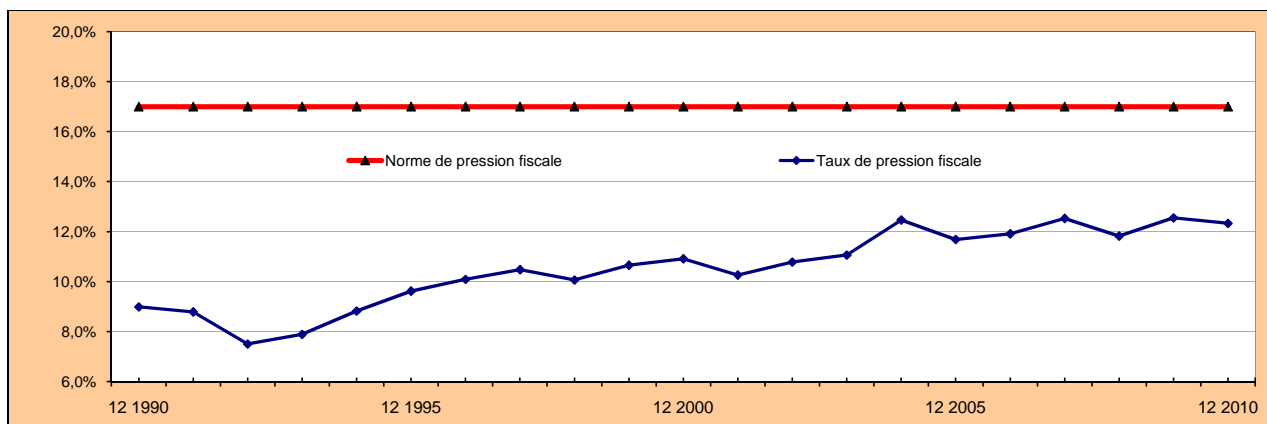


A la fin du quatrième trimestre 2010, le service de la dette publique s'est établi à 61,1 milliards de FCFA; en hausse de 21,4% par rapport à fin décembre 2009. En outre, seulement 3,7% des recettes totales ont été destinées au paiement de la dette extérieure alors que ce ratio était de 4,3% un an plus tôt. Cette baisse (-14,4%) du ratio "service de la dette extérieure/recettes totales" est le signe d'un recule de la dépendance vis-à-vis de l'extérieur.

Sources : M.E.F. / S.P.-P.P.F.

CONVERGENCE UEMOA

CRITERE DE 1er ET DE 2nd RANG	Normes	12 2006	12 2007	12 2008	12 2009	12 2010
Critères de 1er rang						
Solde budgétaires de base / PIB nominal	$\geq 0\%$	-4,8%	-5,7%	-4,6%	-5,6%	-3,8%
Taux d'inflation	$\leq 3\%$	2,4%	-0,3%	10,7%	2,6%	-0,4%
Encours de la dette publique totale / PIB nominal	$\leq 70\%$	18,9%	25,1%	24,6%	27,5%	28,1%
Critères de 2nd rang						
Investissements sur ressources propres / Recettes fiscales	$\geq 20\%$	42,7%	35,2%	43,7%	47,6%	56,9%
Masse salariale / Recettes fiscales	$\leq 35\%$	44,1%	46,3%	44,7%	46,2%	43,5%
Solde extérieur courant / PIB nominal	$\leq 5\%$	-12,3%	-12,6%	-14,8%	-9,1%	-7,3%
Taux de pression fiscale	$\geq 17\%$	11,9%	12,5%	11,8%	12,6%	12,3%



Sources : M.E.F.

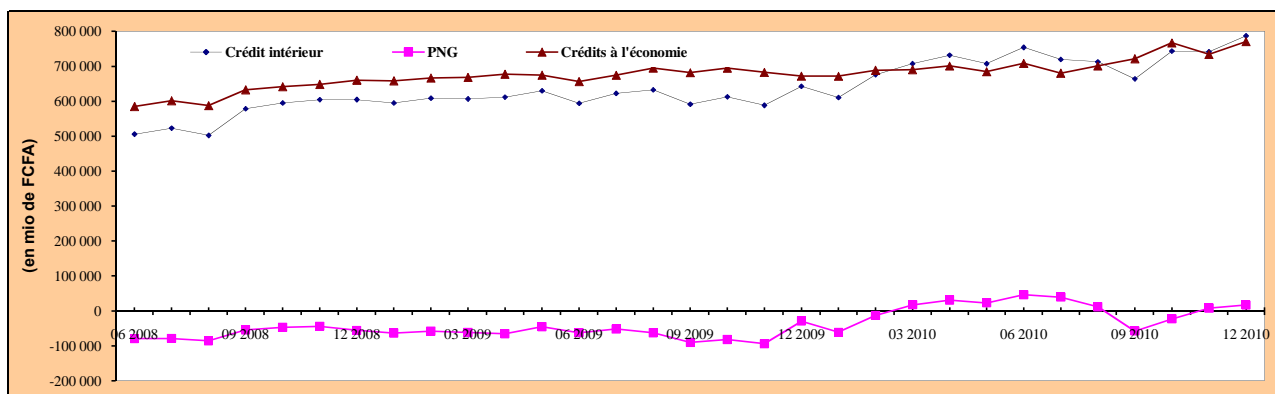
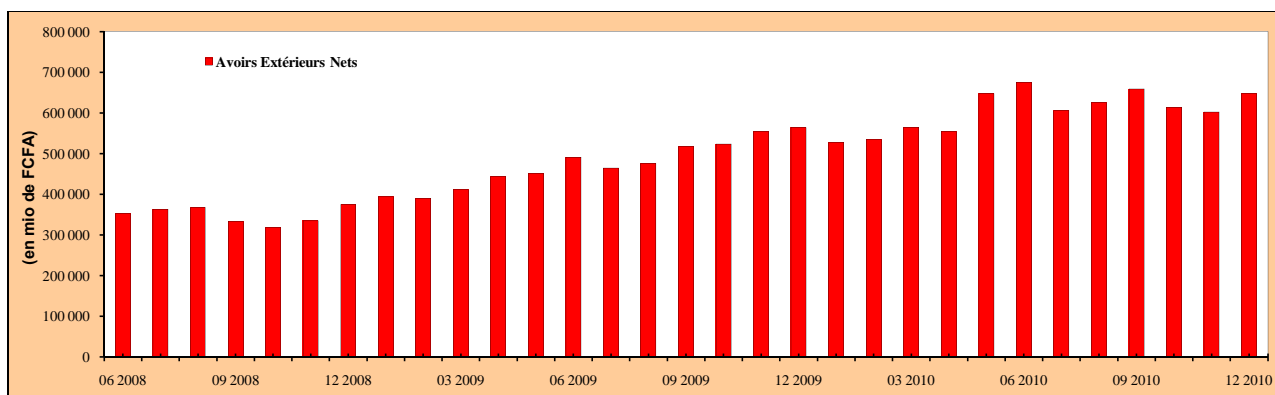
Secteur monétaire

AGREGATS MONETAIRES

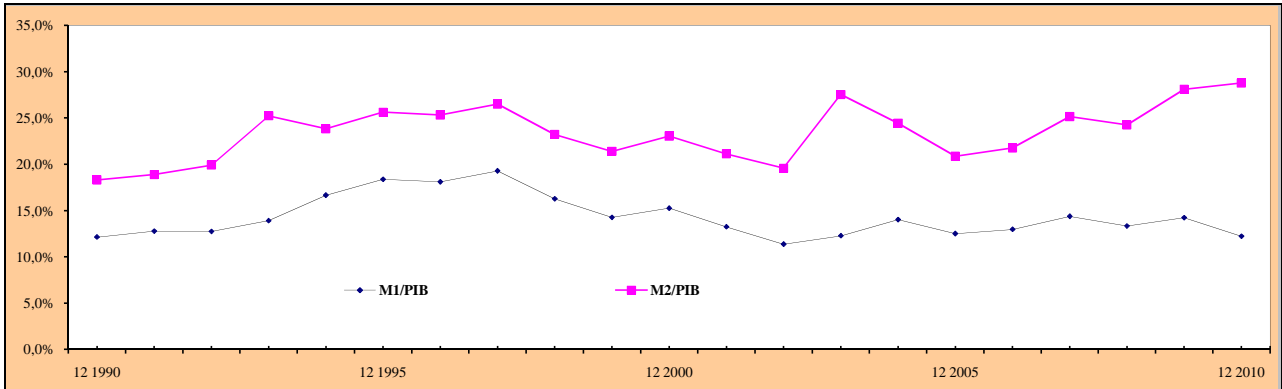
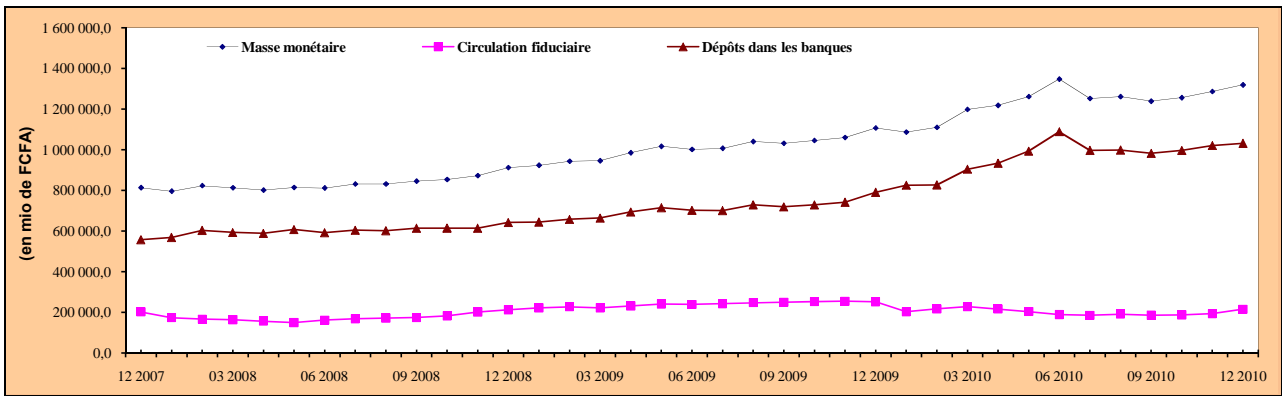
Les agrégats monétaires entre fin décembre 2009 et fin décembre 2010 ont été caractérisés par une hausse des avoirs extérieurs nets (+14,9%), de crédit intérieur (22,5%) et de la masse monétaire (+19,2%).

AGREGATS MONETAIRES En mio de Francs CFA (situation en fin de trimestre)	4. Trim. 2009	1. Trim. 2010	2. Trim. 2010	3. Trim. 2010	4. Trim. 2010	Variation			
						Niv trim T-1	% trim T-1	Niv an-1	% an-1
Est.									
Avoirs Extérieurs Nets	563 540,5	564 932,0	675 488,7	659 469,3	647 533,1	-11 936,2	-1,8%	83 992,6	14,9%
BCEAO	385 795,5	345 433,0	387 869,7	386 740,3	300 757,1	-85 983,2	-22,2%	-85 038,4	-22,0%
Banques	177 745,0	219 499,0	287 619,0	272 729,0	346 776,0	74 047,0	27,2%	169 031,0	95,1%
Crédit intérieur	642 618,7	707 842,7	754 348,3	664 076,2	787 290,6	123 214,4	18,6%	144 671,9	22,5%
PNG	-29 448,5	17 307,6	46 077,0	-57 701,7	16 680,7	74 382,5	-128,9%	46 129,2	-156,6%
Crédits à l'économie	672 067,2	690 535,1	708 271,3	721 778,0	770 609,9	48 831,9	6,8%	98 542,7	14,7%
dont crédits à court terme	392 494,3	382 324,0	391 118,6	416 948,9	464 327,9	47 379,0	11,4%	71 833,6	18,3%
dont crédits de campagne	22 070,9	52 639,1	33 441,7	15 823,1	10 286,0	-5 537,1	-35,0%	-11 784,9	-53,4%
dont crédits à moyen et long terme	257 502,0	255 572,0	283 711,0	289 006,0	295 996,0	6 990,0	2,4%	38 494,0	14,9%
Masse monétaire	1 107 129,8	1 198 477,7	1 347 714,5	1 239 246,8	1 319 510,8	80 264,0	6,5%	212 381,0	19,2%
Circulation fiduciaire	251 750,7	227 836,8	189 074,2	186 105,3	215 078,7	28 973,4	15,6%	-36 672,0	-14,6%
Dépôts dans les banques	790 858,7	904 805,5	1 088 703,3	982 429,6	1 031 504,1	49 074,5	5,0%	240 645,4	30,4%
dont dépôts à vue	357 864,7	422 812,5	461 603,3	418 311,6	440 231,1	21 919,5	5,2%	82 366,4	23,0%
dont dépôts à terme	293 075,0	332 766,0	448 990,0	381 182,0	401 655,0	20 473,0	5,4%	108 580,0	37,0%
Autres Postes Nets	99 029,4	74 297,0	82 122,5	84 298,7	115 312,9	31 014,2	36,8%	16 283,5	16,4%

AGREGATS MONETAIRES	déc.06	déc.07	déc.08	déc.09	déc.10
M1/PIB	13,0%	14,4%	13,3%	14,2%	12,2%
M2/PIB	21,8%	25,1%	24,2%	28,1%	28,8%



Les avoirs extérieurs nets des institutions monétaires sont passés de 563,5 milliards de FCFA à fin décembre 2009 à 647,5 milliards de FCFA à fin décembre 2010, soit une progression de 84,0 milliards de FCFA (+14,9%). Cette évolution s'explique exclusivement par un accroissement des avoirs extérieurs nets des banques (+169,0 milliards de FCFA) entre fin décembre 2009 et fin décembre 2010, ceux de la Banque Centrale ayant au contraire enregistré un repli de (85,0 milliards de FCFA).



La régression des avoirs extérieurs nets de la Banque Centrale de 85,0 milliards de FCFA (-22,0%) résulte d'une baisse des avoirs extérieurs bruts, accentuée par une hausse des engagements extérieurs. En effet, les avoirs extérieurs bruts se sont établis à 525,5 milliards de FCFA à fin décembre 2010 contre 588,7 milliards de FCFA à fin décembre 2009, soit un recul de 63,1 milliards de FCFA (-10,7%) et les engagements extérieurs se sont situés à 224,8 milliards de FCFA à fin décembre 2010 contre 202,9 milliards de FCFA à fin décembre 2009, soit une hausse de 21,9 milliards de FCFA (+10,8%).

La position extérieure des banques a été marquée par une hausse des avoirs extérieurs bruts, les engagements extérieurs n'ayant quasiment pas cru. En effet, les avoirs extérieurs bruts des banques sont passés de 288,4 milliards de FCFA à fin décembre 2009 à 457,6 milliards de FCFA à fin décembre 2010, soit une hausse de 169,2 milliards de FCFA (+59%). Sur la même période, leurs engagements extérieurs sont passés de 110,6 milliards de FCFA à 110,8 milliards de FCFA, soit une hausse de 0,2 milliards de FCFA (0,16%).

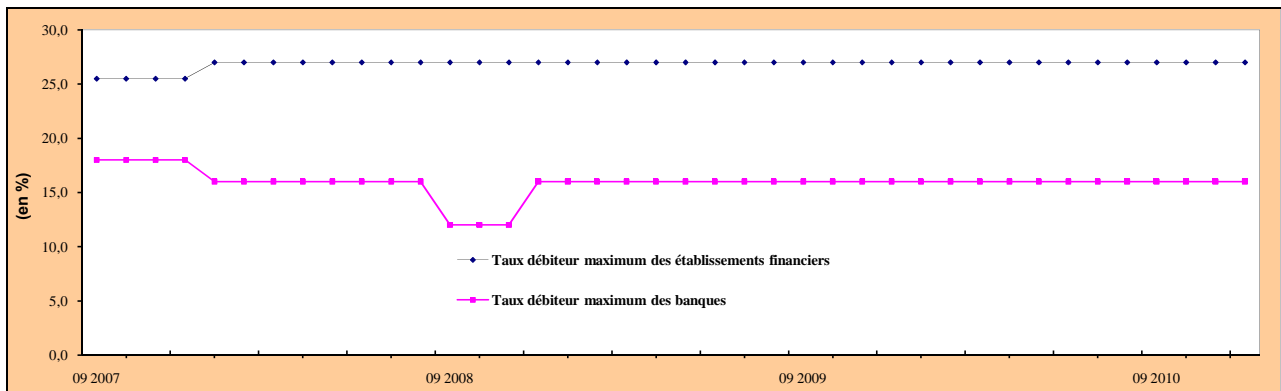
Le crédit intérieur a progressé de 144,7 milliards de FCFA (+22,5%) à fin décembre 2010, en ressortant à 787,3 milliards de FCFA contre 642,6 milliards de FCFA à fin décembre 2009. Cette progression est attribuable exclusivement aux crédits à l'économie qui ont augmenté de 98,5 milliards de FCFA, en passant de 672,1 milliards de FCFA à fin décembre 2009 à 770,6 milliards de FCFA à fin 2010, la PNG s'étant amélioré de 46,1 milliards de FCFA(+156,6%) sur la même période.

La masse monétaire, suivant l'évolution de ses contreparties, a enregistré un accroissement de 19,2% (212,4 milliards de FCFA) entre fin décembre 2009 et fin décembre 2010, en s'établissant à 1.107,1 milliards de FCFA, contre 1319,5 milliards de FCFA respectivement. Cette évolution est due à une augmentation des dépôts en banques (240,6 milliards de FCFA, soit 30,4%), la circulation fiduciaire ayant au contraire décéléré de 36,7 milliards de FCFA, (-14,6%) sur la même période.

Sources : B.C.E.A.O.

TAUX D'INTERET

TAUX D'INTERET	4. Trim. 2009	1. Trim. 2010	2. Trim. 2010	3. Trim. 2010	4. Trim. 2010	Variation	
						Trim T-1 (%)	An-1 (%)
Taux de base minimum des banques	8,5	8,5	8,5	8,5	8,5	0,0%	0,0%
Taux de base maximum des banques	13,2	13,2	13,2	13,2	13,2	0,0%	0,0%
Taux débiteur minimum des banques	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	0,0%	0,0%
Taux débiteur maximum des banques	16,0	16,0	16,0	16,0	16,0	0,0%	0,0%
Taux de base minimum des établissements financiers	11,5	11,5	11,5	11,5	11,5	0,0%	0,0%
Taux de base maximum des établissements financiers	15,0	15,0	15,0	15,0	15,0	0,0%	0,0%
Taux débiteur minimum des établissements financiers	12,0	12,0	12,0	12,0	12,0	0,0%	0,0%
Taux débiteur maximum des établissements financiers	27,0	27,0	27,0	27,0	27,0	0,0%	0,0%
Taux créditeur plancher pour petits épargnants (<5 mio Francs CFA)	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	0,0%	0,0%
Taux d'usure au niveau des banques	18,0	18,0	18,0	18,0	18,0	0,0%	0,0%
Taux d'usure au niveau des établissements financiers	27,0	27,0	27,0	27,0	27,0	0,0%	0,0%



Au cours du quatrième trimestre 2010, les taux directeurs de la BCEAO n'ont pas connu de modification. Le taux de pension et le taux d'escompte sont fixés, depuis le 16 juin 2009, respectivement à 4,25% et 6,25%, contre des taux respectifs de 4,75% et 6,75% qui étaient entrés en vigueur depuis le 16 août 2008.

Les taux de base bancaires ont évolué dans la fourchette de 8,50% à 13,19%, en affichant une moyenne stable au cours des trois mois du quatrième trimestre 2010. Les taux débiteurs minimum et maximum moyens ont stagné au cours du quatrième trimestre 2010. En effet, le taux de base moyen bancaire ainsi que les taux débiteurs minimum et maximum se sont établis respectivement à 10,04%, 7,19% et 14,31% aux mois de octobre, novembre et décembre 2010. Aussi, les taux débiteurs (minimums et maximums) ont-ils évolué dans la fourchette de 1,5% à 16,0%, le taux d'usure étant de 18,0%.

En ce qui concerne les établissements financiers, aucune modification de taux n'a été enregistrée au quatrième trimestre 2010. Ainsi, le taux de base moyen et les taux débiteurs minimum et maximum se sont fixés respectivement à 14,63%, 16,38% et 23,50% au cours des trois derniers mois de l'année 2010.

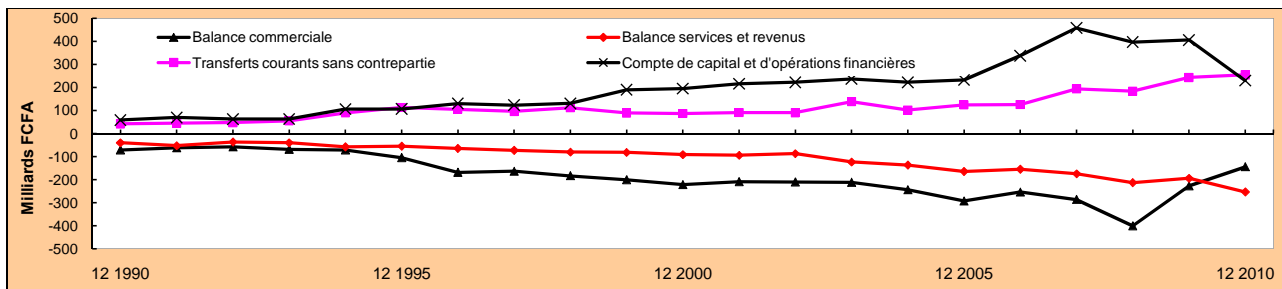
Sources : B.C.E.A.O.

Secteur extérieur

BALANCE DES PAIEMENTS

Le secteur extérieur de l'économie burkinabè s'est senti des effets de la conjoncture internationale difficile, marquée par les fortes tensions sur les prix des produits pétroliers et surtout de ceux alimentaires, une reprise modérée des cours mondiaux du coton et une faiblesse persistante du dollar américain sur le marché des changes. A fin décembre 2008, le solde de la Balance des Paiements du Burkina Faso est ressorti déficitaire de 33,4 milliards de FCFA contre un excédent exceptionnel de 188,1 milliards de FCFA un an plus tôt.

Balance des paiements (En mia Francs CFA)	déc 2006	déc 2007	déc 2008	déc 2009	déc 2010	Var. 2010	
	Réal.	Réal.	Réal.	Réal.	Estimations	Var./2009	Var./2008
Exportations de biens FOB	307,6	298,6	310,4	425,2	700,9	64,9%	50,3%
Importations de biens FOB	562,1	585,1	711,7	652,8	845,9	29,6%	9,0%
Balance commerciale	-254,5	-286,6	-401,4	-227,6	-144,9	-36,3%	-39,9%
Services	-154,9	-173,9	-211,6	-192,1	-248,9	29,6%	8,5%
Revenus	-0,2	-1,1	-1,6	-2,6	-4,7	81,3%	69,3%
Balance des services et revenus	-155,1	-175,1	-213,2	-194,7	-253,6	30,3%	9,1%
Transferts courants sans contrepartie	125,4	193,3	183,3	242,8	253,9	4,6%	17,7%
Balance des transactions courantes (dons inclus)	-284,2	-268,4	-431,3	-179,4	-144,6	-19,4%	-42,1%
Transferts en capital	818,8	140,2	85,9	132,9	169,1	27,2%	40,3%
Opérations financières	-481,3	317,8	310,9	272,7	60,5	-77,8%	-55,9%
Comptes de capital et d'opérations financières	337,5	457,9	396,8	405,6	229,6	-43,4%	-23,9%
Erreurs et omissions	-3,7	-1,5	1,5	-1,4	-1,1	-24,6%	
Solde global	49,6	188,1	-33,0	224,7	83,9	-62,7%	



Cette détérioration des comptes extérieurs découle aussi bien de celle du solde structurellement déficitaire de la Balance des transactions courantes, que de la baisse des entrées nettes de flux au titre des opérations financières, en liaison notamment avec les effets de la crise économique internationale.

Sur la base de l'analyse de l'évolution récente de la conjoncture économique interne et externe, et prenant en compte la bonne progression des exportations d'or, la Balance des Paiements du Burkina Faso est ressortie excédentaire de 224,7 milliards de FCFA en 2009, contre 33,4 milliards de FCFA l'année précédente.

Au niveau des opérations courantes, la balance des transactions courantes pour l'année 2009 s'est améliorée de 251,8 milliards de FCFA par rapport à l'année 2008, sous l'effet d'une hausse des exportations (+114,8 milliards de FCFA) conjuguée à une contraction des importations (-58,9 milliards de FCFA).

Les exportations ont atteint 425,2 milliards de FCFA en 2009 contre 310,3 milliards de FCFA en 2008, soit une hausse de 37,0% expliquée principalement par celle de l'or non monétaire (+109,6 milliards de FCFA). Par contre, le coton fibre, jusqu'alors principal produit pourvoyeur de ressources extérieures du pays, a affiché une contraction de 6,0 milliards de FCFA entre 2008 et 2009.

Quant aux importations, elles sont ressorties à 652,8 milliards de FCFA en 2009 contre 711,7 milliards de FCFA en 2008, soit une baisse de 8,3%, imputable principalement aux produits pétroliers (-62,1 milliards de FCFA), en liaison avec la détente des prix des hydrocarbures.

Le solde des opérations financières et de capital, s'est établi à +405,6 milliards de FCFA en 2009 contre 396,4 milliards de FCFA en 2008, soit une amélioration de 9,2 milliards de FCFA (+2,3%). Cette progression s'explique exclusivement par le solde du compte de capital. En effet, le solde excédentaire des transferts de capital est passé de 85,9 milliards de FCFA en 2008 à 132,9 milliards de FCFA en 2009, soit une amélioration de 47,0 milliards de FCFA d'une année à l'autre. Par contre, le solde excédentaire des opérations financières s'est réduit de 328,3 milliards de FCFA, en se situant à 272,7 milliards de FCFA en 2009 contre 310,9 milliards de FCFA en 2008.

Ainsi, le solde global s'est établi à +224,7 milliards de FCFA contre un déficit de 33,0 milliards de FCFA en 2008.

Sources : B.C.E.A.O.

COMMERCE EXTERIEUR

IMPORTATIONS EN VALEURS (En mio Francs CFA)	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	Glissement	
	2009	2010	2010	2010	2010	trimestriel	annuel
TOTAL	283 038,9	232 408,0	258 876,9	284 541,6	291 432,4	2,4%	3,0%
dont:							
Animaux vivants et produits du règne animal	2 617,3	3 162,5	2 596,9	2 985,6	3 227,6	8,1%	23,3%
Produits du règne végétal	21 124,2	14 509,2	16 312,5	17 947,7	15 129,6	-15,7%	-28,4%
Graisses et huiles animales ou végétales	3 221,4	1 849,8	1 821,7	2 896,6	4 043,9	39,6%	25,5%
Produits des industries alimentaires ; boissons, alcools	18 435,8	17 388,6	17 787,3	17 063,3	18 753,9	9,9%	1,7%
Produits minéraux	65 807,1	55 926,4	70 484,1	73 263,2	68 868,8	-6,0%	4,7%
Produits des indust. chimiq. ou des indust. connexes	25 392,3	30 433,5	39 292,1	38 190,5	22 645,1	-40,7%	-10,8%
Mat. plastiq. et ouvrages en ces matières ; caoutchouc	11 349,0	9 802,0	10 965,5	12 579,3	12 294,7	-2,3%	8,3%
Peaux, cuirs, pelleteries et ouvrages en ces matières	218,0	195,7	149,2	267,9	195,1	-27,2%	-10,5%
Bois, charbon de bois et ouvrages en bois ; liège	933,0	1 042,4	1 079,7	830,8	821,0	-1,2%	-12,0%
Pâte de bois ou d'autres matières fibreuses cellulosiques	5 920,7	4 331,0	6 202,7	7 884,0	5 001,6	-36,6%	-15,5%
Matières textiles et ouvrages en ces matières	7 576,6	6 819,3	6 075,2	5 977,9	11 968,5	100,2%	58,0%
Chaussures, coiffures, parapl., parasols, cannes, fouets	1 050,9	783,3	1 218,3	918,8	826,7	-10,0%	-21,3%
Ouvrages en pierres, plâtre, ciment, amiante, mica...	2 168,1	1 961,6	1 949,0	1 966,9	2 537,6	29,0%	17,0%
Perles fines/de cult., pierres gemmes, mét. précé.	11,5	14,5	30,3	26,4	31,6	19,8%	175,6%
Métaux communs et ouvrages en ces métaux	17 141,8	19 603,7	21 885,1	25 662,6	22 226,0	-13,4%	29,7%
Machines et appareils, mat. électrique et leurs parties	65 160,1	36 867,9	32 261,2	45 358,5	50 129,5	10,5%	-23,1%
Matériel de transport	30 251,2	22 087,0	22 431,9	25 731,7	43 597,5	69,4%	44,1%
Instruments et appareils d'optique, de photographie...	2 086,4	2 789,7	2 770,7	2 190,1	5 527,5	152,4%	164,9%
Armes, munitions et leurs parties et accessoires	138,2	154,1	640,2	803,6	407,8	-49,3%	195,0%

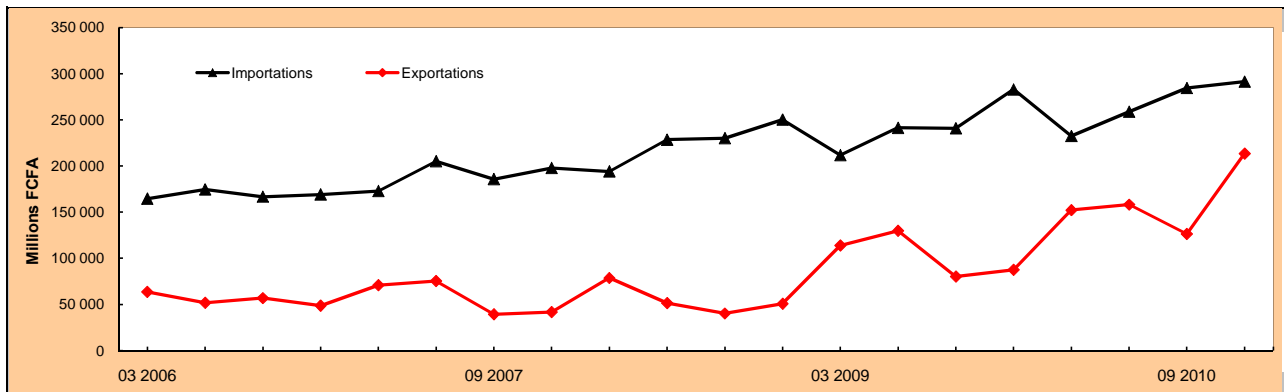
Après le léger repli en début d'année 2010 de -17,9% en glissement trimestrielle, la hausse des importations se poursuit au quatrième trimestre 2010. Ainsi, une légère augmentation de 2,4% par rapport au troisième trimestre 2010. La valeur totale des importations passant ainsi de 284,0 milliards au troisième trimestre 2010 à 291,4 milliards au quatrième trimestre 2010, soit une hausse de +6,9 milliards FCFA.

Cette hausse sensible est principalement imputable à l'importante hausse trimestrielle des importations de matériel de transport de 17,9 milliards FCFA, soit 69,4% en glissement trimestriel.

En glissement annuel, la hausse enregistrée depuis le premier trimestre de l'année 2010 se poursuit. En effet, une hausse de 3,0% est observée par rapport au quatrième trimestre de 2009. Les importations de matériels de transport enregistrent la principale progression significative avec une différence de +13,4 milliards de FCFA, soit +44,1% de glissement annuel; suivi de loin par les machines, appareils et matériels électriques pour 5,1 milliards de FCFA avec un glissement annuel de +29,7%, des matériels de transport pour 4,4 milliards de FCFA avec un glissement annuel de 58,0%.

Sources : M.E.F. / I.N.S.D.

EXPORTATIONS EN VALEURS (En mio Francs CFA)	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	Glissement	
	2009	2010	2010	2010	2010	trimestriel	annuel
TOTAL	87 492,6	152 237,7	158 210,8	126 405,2	213 425,0	68,8%	143,9%
dont :							
Animaux vivants et produits du règne animal	2 249,0	1 121,6	1 311,0	1 511,7	1 522,9	0,7%	-32,3%
Produits du règne végétal	7 835,8	21 983,8	11 373,8	7 745,8	10 900,2	40,7%	39,1%
dont arachides	0,2	44,0	0,0	0,0	40,2		
Graisses et huiles animales ou végétales	250,1	812,2	453,5	367,0	204,2	-44,4%	-18,3%
Produits des industries alimentaires ; boissons, alcools	2 125,9	2 401,1	2 893,3	1 714,7	1 790,8	4,4%	-15,8%
Produits minéraux	1 410,8	825,0	907,8	797,0	1 782,9	123,7%	26,4%
Produits des indust. chimi. ou des indust. connexes	256,0	212,0	1 679,4	312,8	200,5	-35,9%	-21,7%
Mat. plastiq. et ouvrages en ces matières ; caoutchouc	1 116,3	83,4	87,9	1 037,4	94,8	-90,9%	-91,5%
Peaux, cuirs, pelleteries et ouvrages en ces matières	670,4	24,7	808,0	527,7	224,9	-57,4%	-66,4%
Bois, charbon de bois et ouvrages en bois ; liège	20,1	13,0	5,7	9,8	13,8	41,4%	-31,3%
Pâte de bois ou d'autres matières fibreuses cellulosiques	10,1	11,6	22,7	1,9	50,5	2536,3%	400,0%
Matières textiles et ouvrages en ces matières	10 134,9	51 937,6	38 434,0	2 334,9	21 134,6	805,2%	108,5%
dont coton fibre	9 231,7	51 040,8	37 283,0	1 638,2	20 357,9	1142,7%	120,5%
Chaussures, coiffures, parapl., parasols, cannes, fouets	1,3	0,5	0,5	0,0	1,1		-18,5%
Ouvrages en pierres, plâtre, ciment, amiante, mica	66,7	66,1	96,6	44,5	49,5	11,4%	-25,7%
Perles fines/de culture, pierres gemmes, mét. précieux	53 752,5	68 849,0	96 789,5	103 493,6	169 598,9	63,9%	215,5%
dont or	53 752,5	68 846,9	96 789,4	103 493,6	169 598,9	63,9%	215,5%
Métaux communs et ouvrages en ces métaux	1 499,0	895,0	606,0	1 058,3	828,0	-21,8%	-44,8%
Machines et appareils, mat. électrique et leurs parties	4 276,9	2 093,9	936,7	1 163,2	4 329,9	272,2%	1,2%
Matériel de transport	1 298,2	474,6	1 276,8	320,6	351,7	9,7%	-72,9%
Instrument et appareils d'optique, de photographie	58,3	84,8	179,6	142,7	141,2	-1,1%	142,2%
Marchandises et produits divers	175,6	215,4	306,2	435,5	131,4	-69,8%	-25,2%



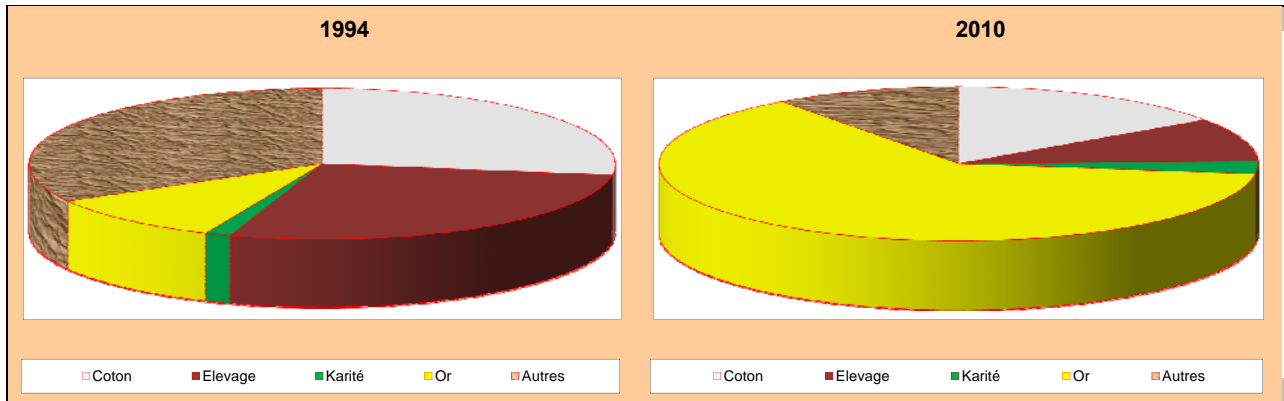
Les exportations au quatrième trimestre 2010 ont gagné plus des deux tiers de sa valeur comparativement au troisième trimestre 2010. Cette hausse est principalement attribuable à la hausse importante de l'or de 63,9% et de celle des exportations de coton fibre de 805,2%, soit une valeur cumulée de +84,9 milliards de FCFA pour les deux spéculations.

En effet, les effets conjugués de la hausse du cours de l'or et du dollar avec le regain d'intérêt pour l'exploitation industrielle de l'or depuis quelques années ont favorisé la poursuite de la hausse des exportations d'or qui passent le cap symbolique des cent milliards de FCFA au troisième trimestre 2010 pour atteindre la valeur de 169,6 milliards de FCFA au quatrième trimestre 2010. Parallèlement, la reprise de la campagne d'égrenage du coton graine a permis la reprise des exportations de cette spéculation au quatrième trimestre 2010 avec une valeur de 20,4 milliards de FCFA.

En glissement annuel, les exportations d'or ont plus que doublé (hausse de +215,5%) et confirme la place de plus en plus importante qu'occupe cette pierre précieuse dans les entrées de devises au Burkina Faso.

Sources : M.E.F. / I.N.S.D.

EXPORTATIONS EN VALEURS	1994	2007	2008	2009	2010
Part du coton dans total	27,4%	55,7%	33,1%	22,8%	15,4%
Part des produits de l'élevage dans total	27,7%	15,2%	16,3%	14,2%	9,1%
Part du karité dans total	1,4%	4,5%	5,4%	4,2%	2,7%
Part de l'or dans total	10,2%	5,4%	22,6%	42,3%	62,8%
Part des autres produits dans total	33,3%	19,1%	22,5%	16,6%	10,1%

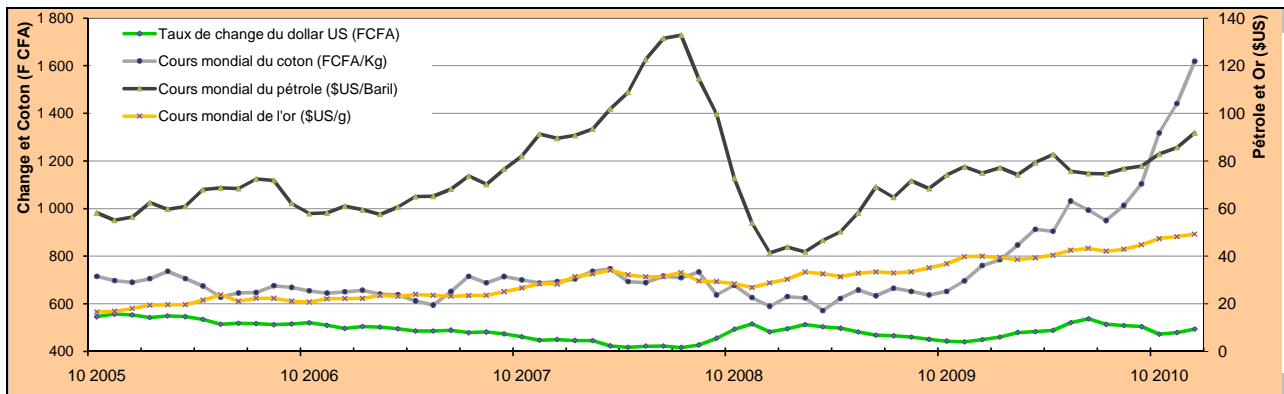


Depuis 2008, par la grâce de la reprise de l'exploitation industrielle des gisements d'or, la structure des exportations burkinabè poursuit sa mutation. En effet, d'une structure où prédominaient les exportations de produits de l'élevage (27,7%) et celles du coton (27,4%) en 1994, il ressort une prédominance de l'or avec 62,8% de la part des exportations en 2010. Cela se justifie principalement par les productions industrielles d'or qui ont atteint 12,1 tonnes en 2009 et 22,3 tonnes en 2010 mais aussi par la hausse soutenue du prix de l'or ces années qui ont suivies la crise de 2008, en raison principalement de sa nouvelle fonction de réserve de valeur. La production industrielle devrait cependant se stabiliser les années à venir.

Sources : M.E.F. / I.N.S.D.

COURS DES MATIERES PREMIERES

MARCHE INTERNATIONAL Moyenne trimestrielle	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	Glissement	
	2009	2010	2010	2010	2010	trimestriel	annuel
Taux de change du Dollar (en Francs CFA)	444,0	473,9	515,3	508,8	481,7	-5,3%	8,5%
Cours mondial du pétrole (en \$ US / Baril)	75,5	76,9	77,7	76,4	86,8	13,7%	15,0%
Cours mondial du coton (Indice Liverpool \$ US / tonne)	1 583,0	1 788,3	1 894,3	2 010,0	3 025,7	50,5%	91,1%
Cours mondial de l'Or (en \$ US / g)	38,9	39,1	42,1	43,3	48,3	11,6%	24,3%
Cours mondial du pétrole (1.000 Francs CFA / Baril)	33,5	36,4	40,0	38,8	41,8	7,7%	24,8%
Cours mondial du coton (FCFA / Kg)	703,0	848,1	976,4	1 022,1	1 459,2	42,8%	107,6%
Cours mondial de l'Or (1.000 Francs CFA / g)	17,3	18,5	21,7	22,0	23,3	5,7%	34,9%
Pouvoir d'achat pétrolier du coton	0,021	0,023	0,024	0,026	0,035	32,4%	66,1%



. Taux de change du dollar :

Le dollar a renoué avec l'appréciation au quatrième trimestre 2010. Après une appréciation de 2,2% (en variation trimestrielle) au troisième trimestre de 2010, le FCFA s'est déprécié de 4,6% au quatrième trimestre pour se situer à 494 FCFA à la fin du quatrième trimestre 2010 contre 501,9 FCFA au troisième trimestre. En glissement annuel, il est en dépréciation de 10,7% contre une dépréciation de 11,41% en septembre 2010. Cette remontée de l'euro par rapport au dollar serait imputable en partie aux signes de reprise de plus en plus rassurants de l'économie mondiale et aux mesures d'assainissement des finances publiques dans la zone euro.

. Prix des produits exportés :

Le cours du coton conserve sa forte envolée amorcée depuis août 2010, après une baisse de 8,2% au début du troisième trimestre 2010. En glissement trimestriel, il a enregistré une hausse de 17,3% au quatrième trimestre 2010 contre une hausse de 24,3% au trimestre précédent. Toutefois, le prix moyen de la tonne de coton au quatrième trimestre reste nettement supérieur à son niveau du trimestre précédent, passant ainsi de 2053 \$US à 3025,6 \$US la tonne. En glissement annuel, la valeur du coton a progressé de 93,5%. En FCFA, le cours du coton a enregistré une hausse de 20,0% et 110,0% respectivement en glissement trimestriel et en glissement annuel. Le kilogramme de coton fibre est ressorti en moyenne à 1500 FCFA au quatrième trimestre 2010 contre 1000 FCFA un trimestre plutôt. Cette embellie du marché offre des opportunités de relance de la filière coton au Burkina notamment à travers l'amélioration de la situation de trésorerie des sociétés cotonnières et l'incitation des producteurs par la distribution de ristournes nettement substantielle.

Après une légère baisse (-2,7%) au début du troisième trimestre 2010, le cours mondial de l'once d'or a renoué avec sa hausse vertigineuse. En glissement trimestriel, il a augmenté de 4,0% au quatrième trimestre 2010 contre une hausse également de 6,4% un trimestre plutôt, passant ainsi de 43,3\$US/g à 48,3 \$US/g en moyenne. En glissement annuel le cours de l'or reste en hausse de 23,5%. En FCFA, il a enregistré une hausse de 10,0% en glissement trimestriel, passant ainsi de 22000 FCFA/g en moyenne au troisième trimestre à 23300 FCFA/g au quatrième trimestre. Cette situation traduit un maintien de l'envolée du cours de l'or sur le marché mondial, en raison principalement de sa nouvelle fonction de réserve de valeur plus sûre par rapport aux devises monétaire dans un contexte de sortie de crise où le niveau de confiance des agents économiques demeure bas.

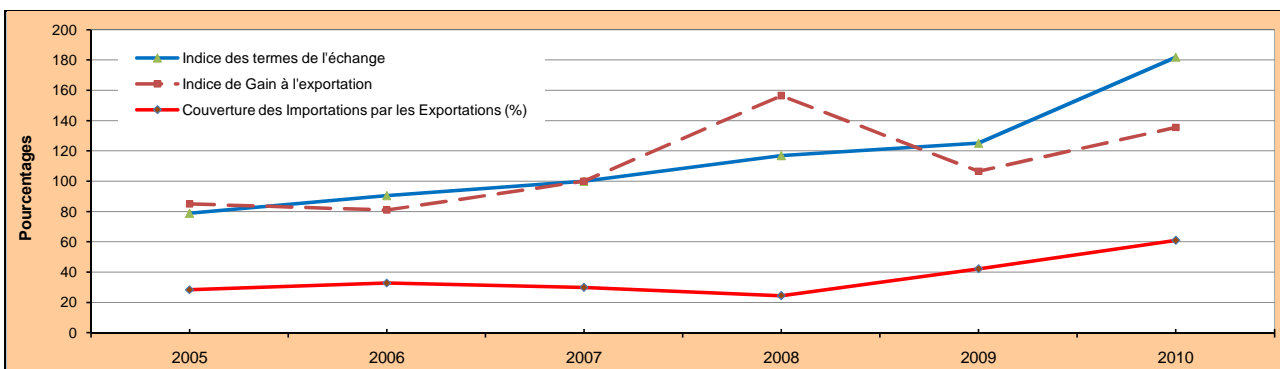
. Prix des produits importés :

Après une baisse de l'ordre de 4% en moyenne en mi-juillet 2010, le cours mondial du brut de pétrole a amorcé une hausse vertigineuse depuis août 2010. En glissement trimestriel, il a enregistré une hausse de 10,7%, passant ainsi de 76,4 \$US le baril en moyenne au troisième 2010 à 86,8 \$US au quatrième trimestre de la même année. En glissement annuel, il reste nettement supérieur de 22,6% en décembre 2010. En FCFA, le cours du pétrole a varié de +20% et de +30% respectivement en glissement trimestriel et en glissement annuel. Si l'on s'en tient à la hausse de 1,5% prévue par l'AIE en 2011, on devrait s'attendre à durcissement des conditions du marché au cours du premier trimestre 2011 sachant que cours moyen du baril du Brent se situait déjà à 96,3 \$ US.

Sources : M.E.F. / D.G.E.P.

INDICES DU COMMERCE EXTERIEUR

TERMES DE L'ECHANGE Base 100 = 2007	12 2006	12 2007	12 2008	12 2009	12 2010	Var. 2010	
						Var./2009	Var./2008
Indice prix à l'importation	95,2	100,0	108,3	117,3	115,3	-1,7%	6,4%
Indice prix à l'exportation	86,2	100,0	126,6	146,7	209,6	42,9%	65,6%
Indice des termes de l'échange	90,5	100,0	116,9	125,1	181,8	45,4%	55,6%
Indice de gain à l'exportation	81,0	100,0	156,5	106,6	135,5	27,1%	-13,4%
Couverture des Importations par les Exportations (%)	32,8	29,9	24,5	42,1	60,9	44,6%	148,8%

**TERMES DE L'ECHANGE ET COUVERTURE DES IMPORTATIONS PAR LES EXPORTATIONS**

Par rapport au taux de couverture, si dans les années précédentes les exportations peinaient à couvrir le tiers des importations, de nos jours la tendance est à une amélioration du taux de couverture des importations par les exportations, avec un niveau atteint de 42,1% en fin 2009 puis de 60,9% en fin 2010.

Sources : M.E.F. / I.N.S.D.

Définitions et abréviations

Général

BCEAO :	Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest
DEP :	Direction des Etudes et de la Planification
DGD :	Direction Générale des Douanes
DGEP :	Direction Générale de l'Economie et de la Planification
DGPER :	Direction Générale de la Promotion de l'Economie Rurale
DGPSE :	Direction Générale de la Prévision et des Statistiques de l'Elevage
ENEC :	Enquête Nationale sur les Effectifs du Cheptel
Est. :	Estimation
FEC :	Facilité Elargie de Crédit
IADM :	Initiative d'Annulation de la Dette Multilatérale
IHPC :	Indice Harmonisé des Prix à la Consommation
INSD :	Institut National de la Statistique et de la Démographie
MAHRH :	Ministère de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources Halieutiques
MEF :	Ministère de l'Economie et des Finances
MRA :	Ministère des Ressources Animales
PPTE :	Pays Pauvres Très Endettés
Prov. :	Données provisoires
SIM :	Système d'Information sur les Marchés
SONAGESS :	SOCIÉTÉ NATIONALE DE GESTION DU STOCK DE SÉCURITÉ ALIMENTAIRE
SP-PPF :	Secrétariat Permanent pour le suivi des Politiques et Programmes Financiers
TOFE :	Tableau des Opérations Financières de l'Etat
UEMOA :	Union Economique et Monétaire Ouest Africaine

Elevage:

On entend de certains termes les définitions suivantes :

- taureau : bovin mâle de plus de trois ans,
- bélier : ovin mâle entier de plus de 15 mois ; ayant au moins 2 dents adultes,
- bouc : caprin mâle de plus de 15 mois ; ayant au moins 2 dents adultes.

Les marchés de référence sont :

- marché de production : Béna (province des Banwas, région de la Boucle du Mouhoun)
- marché d'exportation : Pouytenga (province du Kourritenga, région du Centre – Est)

Les données sur les prix des animaux sont collectées tous les jours de marché par des enquêteurs du dispositif du système d'information sur les marchés à bétail (SIM bétail) géré par la Direction générale de la prévision et des statistiques de l'élevage du Ministère des Ressources Animales.

Les effectifs du cheptel sont les résultats de deux enquêtes nationales réalisées respectivement en 1990 et en 2003 et actualisées entre deux enquêtes par des taux de croît spécifiques.

Monnaie:

Les disponibilités monétaires (M1), correspondent à une notion étroite de la monnaie. Elles comprennent la monnaie fiduciaire qui est composée des billets et pièces émis par l'agence nationale de la BCEAO pour le Burkina Faso, desquels on déduit les encaisses du Trésor et des banques, et la monnaie scripturale qui correspond aux soldes créditeurs des comptes de dépôts à vue en francs CFA ouverts au nom des particuliers et entreprises dans les banques, à la BCEAO et auprès des centres de chèques postaux. La monnaie au sens large (M2) comprend en plus de M1, les avoirs sous forme de bons de caisse, comptes à terme et autres comptes d'épargne gérés par les banques pour le compte des agents économiques.

Le ratio M1/PIB exprime le taux de liquidité de l'économie, tandis que le ratio M2/PIB, est appelé "profondeur financière". En effet, la qualité de l'intermédiation financière et les écarts entre les agents à capacité de financement et ceux à besoin de financement peuvent être appréhendés par un indicateur comme M2/PIB. Il évolue souvent dans le même sens que le taux de liquidité mais à un niveau plus élevé.

Commerce extérieur:

L'indice des termes de l'échange (ITE) est l'indice Paasches des prix à l'exportation (IPPE) rapporté à l'indice Paasches des prix à l'importation (IPPI).

Si $ITE < 100$ on dit qu'il y a détérioration des termes de l'échange: ce qui signifie qu'il faudra exporter plus pour pouvoir payer une même quantité de produits étrangers achetés auparavant.

Si $ITE > 100$ on dit qu'il y a amélioration des termes de l'échange : c'est à dire qu'une même quantité de produits nationaux permet maintenant d'acquérir une quantité plus importante de produits étrangers.

L'indice de gain à l'exportation (IGE) est égal à l'indice des termes de l'échange (ITE) rapporté à l'indice Laspeyres de volume des exportations (ILQE).

Crédit des contributions

<i>NOM, Prénoms</i>	<i>Tâches</i>	<i>Structures</i>
YAGO, Namaro TRAORE, Bakari TOUGMA, Jean Gabriel	Coordonnateurs généraux	INSD
KABORE, Barbi	Indice harmonisé des prix à la consommation	INSD
MILLOGO, Antoine	Prix des produits de l'élevage	DGPSE
PALE, Eric	Prix des produits agricoles	SONAGESS
OUEDRAOGO, Dansané	Indice de la production industrielle	INSD
MILLOGO, Antoine	Production de l'élevage	DGPSE
PALE, Eric	Production de l'agriculture	SONAGESS
LENGANE, Toubriant MILLOGO, François SIE, Chiep	Finances publiques	DEP/MEF SP-PPF SP-PPF
PODA, Serge Gnaniodem	Situation monétaire	BCEAO
PODA, Serge Gnaniodem	Secteur extérieur (Balance des paiements)	BCEAO
OUEDRAOGO, Dansané	Secteur extérieur (Export - Import)	INSD
SEBEGO, Mamoudou	Secteur extérieur (Cours des matières premières)	DPAM / DGEP

Avec l'appui technique

gtz

**PROJET CONSEILLER TECHNIQUE AUPRES DU MINISTRE
DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES**



Bundesministerium für
wirtschaftliche Zusammenarbeit
und Entwicklung